

SUIVEZ-NOUS SUR :



@rns.cen



@RNSCEN



RNS.CEN



RNS.CEN

[www.rns-cen.com](http://www.rns-cen.com)



# TRAIT D'UNION

LE MAGAZINE EN LIGNE DE LA RNS



## FOCUS

RNS-TOUR 2020  
À VOS STARTING-BLOCKS

## ACTU

CHEF LALAINA  
NOËL 2019 AU  
MARAIS RESTAURANT

## SPORTS

ABEL ANICET  
LE MEILLEUR  
D'ENTRE TOUS

## RENCONTRES

MIA CLERC  
UNE SKIEUSE  
MALGACHE À L'ASSAUT  
DES SOMMETS

## ACTU

RIJA RAJOHNSON  
UN NOUVEL AMBASSADEUR À PARIS

# SOMMAIRE

<b>SPORT : Abel Anicet, le meilleur d'entre tous</b>	<b>5-6</b>
<b>SPORT : L'athlétisme, un sport sur le podium</b>	<b>7-12</b>
<b>ACTU : Diplomatie et diaspora : une page inédite</b>	<b>17-22</b>
<b>ACTU : Chef Lalaina : Noël au Marais restaurant</b>	<b>23-30</b>
<b>RENCONTRES : Une skieuse malgache à l'assaut des sommets</b>	<b>33-40</b>
<b>REGARDS : Une vision du monde-2e partie</b>	<b>41-42</b>
<b>REGARDS : Un besoin de changement majeur</b>	<b>43-48</b>
<b>REGARDS : La corruption, un fléau à combattre sans relâche</b>	<b>49-56</b>
<b>FOCUS : RNS TOUR 2020 : À vos starting-blocks !</b>	<b>57-66</b>
<b>FOCUS : La recherche se penche sur la RNS et Trait d'Union</b>	<b>67-72</b>
<b>FOCUS : La presse française en parle</b>	<b>73-74</b>
<b>FOCUS : Au cœur d'Arago, naissance d'ASM</b>	<b>75-76</b>
<b>LU POUR VOUS : « Amour, patrie et soupe de crabes »</b>	<b>77-78</b>
<b>QUIZZ : Mahaleo et réponses du QUIZZ du n°61</b>	<b>79-81</b>

# ÉDITO

« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible »

Antoine de Saint-Exupéry

## Rencontre nationale sportive : « l'âme et la manière »

**A**vec bientôt 45 ans d'existence, la RNS s'est installée comme étant le plus important rassemblement de la planète des enfants et amis de Madagascar installés à l'étranger, autour de sa devise fondatrice « *firahalahiana vao fifaninanana* ». La plus mobilisatrice des manifestations, tout d'abord, pour les plus de 7500 participants lors de la 44<sup>e</sup> édition de 2019 et les 120 bénévoles qui en assurent le bon déroulement. La plus participative, aussi, avec notamment des milliers d'internautes qui visitent le magazine en ligne « *Trait d'union* » et plus de 14 000 « abonnés » qui fréquentent la page FACEBOOK. La plus rassembleuse, enfin, par l'éclectisme des talents et la diversité des disciplines qui donnent vitalité et sens aux activités attenantes aux rencontres sportives : les promotions culturelles et artistiques fondées sur la mise en valeur du « *kolontsaina* » ; les manifestations festives et protocolaires ; les expositions du « *Village de Madagascar* » ; les prestations de restauration et de gastronomie malgaches ; les présentations des entreprises et offres de services en direction des « *zanaka ampielezana* »...

Cette réussite devait être, à nouveau, présentée aux compatriotes résidant ou rentrés au pays, en guise de témoignage de la persistance de notre attachement à l'indivisible appartenance à notre même terre sacrée, « *tanindrazana, tany niaviana, tany hodiana* » ; au « *firahalahiana* » qui motive notre rassemblement au-delà des mers, des frontières et des destinées ; à la fierté d'afficher au monde la pérennité d'une réussite collective de cette initiative entreprise bénévolement par des enfants et amis de Madagascar ; mais singulièrement aussi à la perspective d'un nouvel élan de prospérité partagée, d'engagement pour la renaissance, les réussites au bénéfice de la collectivité nationale sur l'ensemble du territoire. Car si le rayonnement et les succès de la RNS ont contribué à faire gagner en crédibilité - à l'étranger, en général et en France, en particulier – les « *success stories* » des équipes originaires de Madagascar, ils n'ont, pour l'instant, que modérément développé des projets structurants et mobilisé des actions d'envergure en direction et en solidarité avec toutes les régions de Madagascar.

Le 45<sup>e</sup> anniversaire de la RNS sera l'occasion d'afficher et d'imprimer cette vitalité sans cesse renouvelée. Celle de l'esprit solidaire, entrepreneurial et coopératif des pôles pilotés par le CNO avec tous les contributeurs traditionnels et potentiels, en résonance avec les partenaires institutionnels publics ou privés, associatifs et organisations multilatérales ou non-gouvernementales... Cet esprit se perpétuera et se renforcera - au-delà des initiatives déjà existantes de solidarité, jusqu'alors principalement par la promotion du sport, l'art et la culture – par la réalisation et le développement de nouvelles actions de plus grandes envergures en direction de la jeunesse, des entreprises régionales et des innovations locales à Madagascar.

Nous avons été envoyés à l'étranger par nos parents, par notre pays pour nous assurer les conditions de la réussite de nos avenirs respectifs et celles des générations qui nous succèderont. Nous avons la résolution d'envoyer à notre tour, aujourd'hui, notre part de contribution au rayonnement et la réussite, au développement et la prospérité, de toutes les générations, toute la population et tous les territoires de Madagascar.

Joyeuses fêtes !



Olivier Andriamasilalao

L'épopée des Barea, à la Coupe Africaine des Nations (CAN 2019) est rentrée dans la grande histoire. À chaque numéro, Trait d'Union poursuit son fil rouge sur les zébus préférés des Malgaches, à Madagascar comme à l'extérieur.



ANDOTSIAROVANANA RATRE

## Le nouveau capitaine, Abel Anicet Andrianantenaina

**L**e niveau des joueurs locaux : réjouissons-nous ! Les Baréa qui composent l'équipe nationale aujourd'hui sont les meilleurs Malgaches du moment. Un hic tout de même, six-sept joueurs, des locaux, n'ont pas le niveau. Cela s'explique par le fait que les championnats locaux ne permettent pas des confrontations à un niveau égal à celui de la Réunion ou des régionales en France. Les bons joueurs à Madagascar ne restent pas à Madagascar, ils vont à la Réunion.

### Les remplaçants de la CAN 2019

Tant que ce sont les 11-12 joueurs qui jouent, l'équipe a le niveau, d'ailleurs une polémique est née lors de la conférence de Nicolas Dupuis où ce dernier révélait effectivement que les remplaçants de la CAN 2019 n'avaient pas le niveau. Reconnaissons-le, les nouveaux sont expérimentés.

### Le COSAFA CUP pour les moins de 20 ans

Mais le niveau est une préoccupation de la Fédération ; ils sont en train de préparer le COSAFA CUP dédié au moins de vingt

ans, qui se déroule en Zambie au mois de décembre. Cela ne nous dispense pas de penser que Nicolas Dupuis se débrouille à peu près seul lorsqu'il faut chercher des joueurs à l'étranger. C'est lui qui négocie avec les joueurs évoluant à l'étranger, le cas de l'ex-capitaine Faneva Andriantsima reste emblématique. Rappelons ainsi que le capitaine le plus célèbre du monde du sport à Madagascar a pris sa retraite à l'issue du premier match des éliminatoires de la CAN 2021.

### Abel Anicet, le meilleur

Que dire toutefois du nouveau capitaine, c'est un vrai milieu de terrain, il a un jeu très physique, il est combatif. Et disons-le franchement, actuellement, nous n'avons pas meilleur que lui sur son poste.

### Les premiers matches de la phase éliminatoire de la CAN 2021

Aux matches de la phase éliminatoire de la CAN 2021, celui qui s'est distingué sur le terrain, c'est Bolida –Lalaina Nomenjanahary- il joue au poste de milieu de terrain gauche et, chose particulière, à chaque fois qu'il est présent, l'équipe maîtrise le match. Sans conteste.

### La RNS, un vivier de BAREA...

Enfin, n'oublions pas que Ibrahima Dabo, Faneva Andriantsimo, Toavina Deba Kely ont d'abord joué à la RNS... Ça change tout ! ■

**Abel Anicet Andrianantenaina Capitaine des Barea, équipe nationale de foot de Madagascar**



Photo : sofoot.com / <https://www.sofoot.com/anicet-abel.html>

# L'athlétisme sur le podium

## Norolalao Andriamahazo-Ramanantsoa

a toujours été sur les starting-blocks. Jamais en bout de course, la présidente de la Fédération malgache s'est toujours battue dans l'adversité, envers et contre tout. Pas de moyens ou si peu, mais la niaque chevillée au corps, la première dame de l'athlétisme va chercher des soutiens, s'inscrit dans l'innovation, a conquis le cœur des jeunes et emporte l'enthousiasme de tous, petits et grands, toutes catégories confondues. « la discipline pour tous » au lac Anosy en est la parfaite illustration. Autres faits d'armes, grâce à son leadership que personne dans le monde de l'athlétisme ne se hasarderait à contester : la parité au sein des instances et les médailles aux JIOI 2019, grâce auxquelles Madagascar se place au 2<sup>e</sup> rang du palmarès de l'athlétisme.

## ENTRETIEN



Norolalao Andriamahazo-Ramanantsoa  
Présidente de la Fédération Malgache d'Athlétisme  
Membre du Conseil de la Confédération Africaine  
de l'Athlétisme



**Quel a été votre parcours, pour occuper le poste que vous avez aujourd'hui ?**

De 1988 à 1993, mon époux et moi- étions sponsors officiels du championnat de Madagascar de Cross Country. Nous avons aidé aussi quelques athlètes à partir en compétition à l'étranger. En l'an 2000, le nouveau Président de la Fédération Malagasy d'Athlétisme (FMA), m' a demandé d'intégrer son équipe, je l'ai donc rejoint en tant que conseillère au sein de la fédération. Élu vice-présidente en 2008 j'occupe le poste jusqu'en 2012 pour assurer l'intérim à la tête de la fédération suite au départ de Christian Razafimahefa. Lors des élections de 2013, je suis élue présidente.

**Quelle est votre vision de l'athlétisme à Madagascar ?**

Il y a énormément de jeunes qui pratiquent l'athlétisme à Madagascar sans être licenciés. La course à pied étant un des sports le plus facile à pratiquer ; c'est le sport de base pour toutes disciplines sportives. Développer l'athlétisme en nombre de licenciés à Madagascar et en amélioration des performances est notre vision au niveau de la FMA. Cela commence à la base, chez les plus jeunes, en leur inculquant l'amour de la course à pied ; donner la possibilité à tous les coureurs de participer à des compétitions. Courses hors stade seulement pour le grand public.

Essayer. Tout dépend des moyens à notre disposition. Tout mettre en œuvre pour que les performances de nos meilleurs athlètes s'améliorent, pour que Madagascar brille dans les compétitions internationales, ramène des Médailles et batte des records

**Vous êtes une des rares femmes à évoluer à ce niveau de responsabilités, dans le domaine sportif à Madagascar. Quel regard portez-vous sur le sport au féminin, à Madagascar ?**

En tant que dirigeante d'une fédération Sportive, je suis actuellement la seule femme à Madagascar. Nous sommes 4 en Afrique. Il faut donner la place que les femmes méritent dans le sport. Lors des derniers Jeux des Iles, ce sont les Femmes qui ont ramené les 11 médailles sur les 16 médailles Or, et 20 médailles en tout, contre 14 chez les hommes en athlétisme. Nous saluons le changement de statuts de notre Fédération Internationale qui a instauré la parité et l'obligation d'au moins une femme à tous les postes de responsabilités dans la direction collégiale. Les femmes de l'athlétisme participent régulièrement à des stages de leadership féminin et nous essayons de les conscientiser à prendre des responsabilités. Beaucoup de possibilités s'ouvrent pour les femmes ; elles sont plus conscientieuses quand elles prennent des responsabilités.

Nicole Ramalalanirina, -qui a été la marraine de la RNS 2014 à Poitiers, ancienne athlète internationale, finaliste des 100m haies aux Jeux Olympiques d'été en 2000 à Sydney, lors de son passage à Madagascar au mois de septembre dernier, a évoqué les efforts et le travail à fournir, pour que l'athlétisme à Madagascar, puisse avoir les moyens de détecter et de valoriser les jeunes talents qui y forment un vivier considérable. Quel est votre point de vue à ce sujet ?

Pour développer l'athlétisme à Madagascar, il n'y a pas de mystère : cela demande beaucoup d'efforts, de la créativité et des moyens. Or, on doit se débrouiller avec le peu de moyens à notre disposition. Il faut avoir la volonté, de la détermination, et garder l'objectif d'encourager les jeunes à pratiquer la discipline. Un travail de la part des encadreurs et des animateurs est exigé : organiser des compétitions et des événements pour que les jeunes puissent y participer s'ils se sont entraînés en début de saison. L'entraînement est la clé de la réussite. Mais le prérequis des bonnes performances est la nutrition, la qualité de vie, les soins, l'éducation des athlètes comme de leurs entraîneurs, en sus des entraînements, etc.

Plus l'athlète est détecté jeune, plus il aura des chances de s'épanouir dans le sport. Madagascar a un fort potentiel avec ses jeunes : nos Championnats Nationaux Jeunes regroupent énormément d'athlètes issus de nos ligues provinciales : ils sont plus nombreux qu'aux Championnats Seniors.

Ces jeunes sont plein d'entrain, d'enthousiasme et d'espoir lors de ces championnats. Pour certains, c'est leur première sortie à Antananarivo ou leur premier voyage. Pour les meilleurs, c'est peut-être le début d'une carrière dans l'athlétisme, défendre l'honneur du pays et la possibilité d'aller voyager dans le monde. J'avoue que voir les yeux des jeunes briller de joie et de fierté est une de mes motivations pour servir l'athlétisme malgache.

Lorsqu'on regarde des compétitions internationales d'athlétisme, on ne peut qu'admirer l'apport des athlètes d'origine guadeloupéenne et martiniquaise, dans les diverses disciplines de courses de vitesse, au sein de l'équipe de France. Il y a un véritable process d'accompagnement mis en place, pour la détection

et l'entraînement de ces athlètes, pour les amener à ce niveau de compétition. Quelle est la politique de l'État, à l'endroit du Sport à Madagascar ? Et au niveau scolaire ?

La Fédération est au sommet de la pyramide et doit envoyer les meilleurs athlètes en compétitions internationales, c'est une obligation, pour que leurs performances progressent. Malheureusement, tout cela demande beaucoup de moyens, ne serait-ce que la préparation et le coût du transport par avion. Normalement, ils sont à la charge de l'État, puisque la Fédération représente Madagascar. Mais dans les faits, l'État ne peut pas toujours nous aider et nous devons puiser dans nos maigres ressources, ce qui fait que nous n'envoyons qu'un ou deux athlètes maximum, pour une grande compétition. Il peut s'agir par exemple du Championnat d'Afrique.

En revanche, l'État s'engage activement dans leur préparation et leur déplacement pour les Jeux de la CJSOI, Jeux des Iles et Jeux Africains. Pour le reste du temps, nous avons un Centre d'Entrainement au Stade d'Alarobia à Antananarivo, qui fonctionne durant toute la saison, mais le nombre de pensionnaires dépend toujours des moyens mis à notre disposition. N'oublions pas que plus les athlètes participent à des compétitions, plus leurs performances s'améliorent. L'État malgache a institué il y a quelques années le programme sport-études.

L'Athlétisme est une des disciplines sollicitées pour y intégrer des jeunes de catégories U18 et U20. Les athlètes et leurs entraîneurs sont logés, nourris et scolarisés à l'Académie nationale des sports. Les athlètes suivent des cours le matin et vont s'entraîner au stade tous les après-midis. La FMA remercie l'État pour cette initiative, car la relève est assurée. Presque tous nos meilleurs athlètes actuels ont été pensionnaires, ils ont bénéficié du programme sport-études. C'est un des meilleurs programmes que l'État ait mis en place pour l'athlétisme.

Au niveau scolaire : des Championnats Nationaux de Sport Scolaires ont lieu tous les ans dans une ville différente, et les 22 régions de Madagascar y participent. À la base, des Championnats régionaux ont déjà



## Norolalao Andriamahazo-Ramanantsoa en 7 dates

- 1988 : soutien à l'athlétisme jusqu'en 1993
- 2000 : rejoint le comité directeur
- 2008 : vice-présidente
- 2013 : élue présidente
- 2014 : 1<sup>ère</sup> édition de la course « discipline pour tous » autour du lac Anosy pour licenciés sportifs, entreprises, écoles, administrations
- 2016 : statuts de la Fédération ; parité des instances
- 2019 : Madagascar au 2e rang aux Jeux des îles de l'Océan Indien

étaient organisés. Le Ministère de l'Éducation Nationale l'organise conjointement avec le Ministère de la Jeunesse et du Sport. Nous y envoyons notre Directeur Technique national qui aide à la bonne organisation des compétitions et qui doit y détecter les athlètes ayant le meilleur potentiel. Nous organisons avant les compétitions une formation ou une remise à niveau des Officiels Techniques de la Région, qui accueillent les Championnats Nationaux.

#### **Qui sont les athlètes malgaches, au niveau de l'athlétisme, qui évoluent sur la scène internationale actuellement ?**

Les athlètes pensionnaires dans les African Athletics Development Centre : 1 est à Dakar ; Bezara Jean Robert aux 400m et 400m haies . 1 est à Maurice , Rabearison Todisoa Franck, qui vient de battre le record de Madagascar du 400m aux Championnats du Monde de Doha , un record vieux de 19 ans !

Lors des Jeux des îles, plusieurs athlètes se sont fait remarquer, surtout parmi les athlètes féminines ; aux haies Fiadanantsoa Sidonie, au sprint Nomenjanahary Claudine, à l'heptathlon Cynthia Félicité Namahako , au demi-fond Mbolatiana , aux courses de fond homme , Mampitroatse etc.

#### **Le 17 novembre dernier s'est déroulée, la 19<sup>e</sup> édition du Marathon de Tanà. Combien de personnes y ont participé ? Elles viennent de quels horizons ?**

Participation moyenne, car la campagne de publicité a démarré tard. 300 personnes y ont participé.

#### **Pouvez-vous nous décrire le parcours de ce Marathon ?**

Étant un parcours plat et avec des lignes droites, le 1<sup>er</sup> a pu faire une bonne performance puisqu'il a battu son propre record : 2h19min 45 s ; il est proche de la meilleure performance malgache.

#### **Qu'est-ce qui vous manque, pour faire de ce Marathon de Tanà, un événement sportif international ?**

Pour que cet événement soit un événement international reconnu, il aurait fallu faire venir un mesureur asservi de l'IAAF pour homologuer le parcours. Il faudrait également des coureurs de plusieurs nationalités : l'organisation avait pris du retard pour des raisons indépendantes de notre volonté alors que les compagnies aériennes

étaient prêtes à nous aider. Mais organiser un marathon nécessite une organisation s'étalant sur plusieurs mois afin de permettre aux coureurs de se préparer.

#### **NDLR : pour voir tous les résultats et le parcours du Marathon, consulter la page FB de la FMA :**

<https://www.facebook.com/Federation-Malagasy-dAthletisme-635694349825245/>

#### **Que connaissez-vous de la RNS ? Que nous suggérez-vous, si on peut faire un apport quelconque, pour l'athlétisme à Madagascar ?**

Je sais que la RNS est une des plus grandes rencontres sportives des membres de la diaspora en Europe. Je déplore qu'il n'y ait aucune épreuve d'athlétisme à la RNS, alors qu'une course pourrait permettre au plus grand nombre de participer à l'évènement.

Pour aider l'athlétisme malgache : je proposerai qu'une épreuve de course sur route soit organisée lors de la RNS pour une de ces distances : 5 km, ou10km ou semi-marathon 21 km et que vous invitiez des athlètes malgaches.

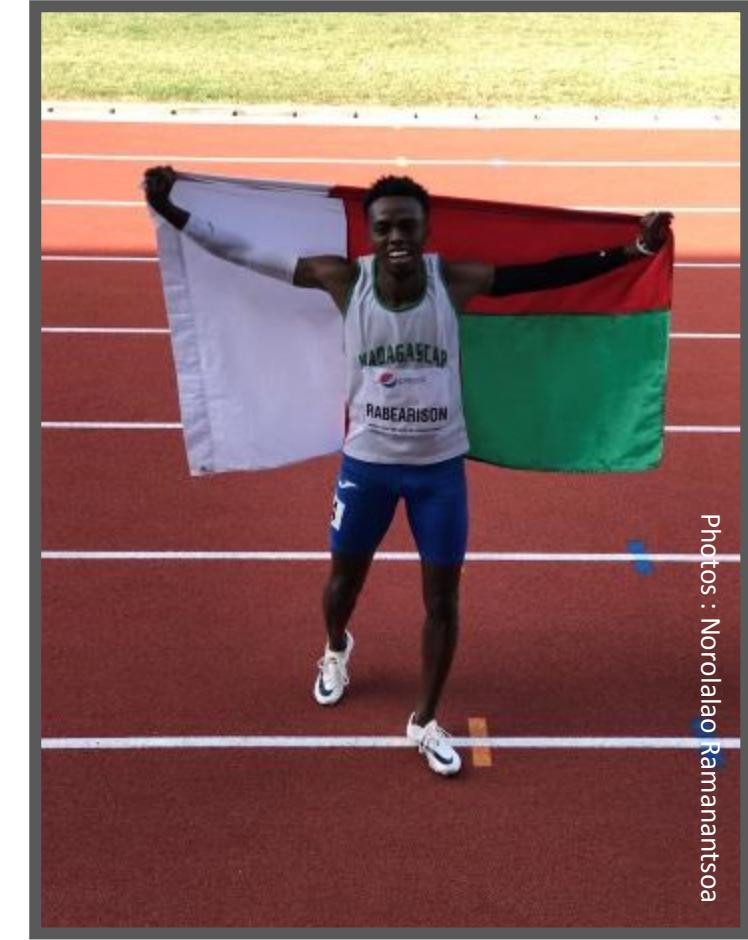
Cela permettrait à nos compatriotes de la diaspora de faire la connaissance de nos athlètes et pourquoi pas à partir de là, de les parrainer. Car n'oublions pas que nos athlètes sont tous issus de milieux très modestes ; par exemple, Mampitroatse, champion au Marathon, est un tireur de pousse-pousse à Mahajanga.

En revanche, si la RNS souhaite faire une aide pérenne, il est possible aussi de nous aider pour l'achat d'une photo-finish ou d'un chronométrage électronique, car depuis que le nôtre -vieux de 20 ans a été abîmé par une inondation dans nos locaux, nous ne pouvons plus homologuer les performances du sprint, alors que c'est obligatoire au niveau de la réglementation internationale.

Le coût est très élevé : 22 000 euros ! Une participation serait déjà une grande aide pour nous.■



**Mbola Andrianarijaona**



Photos : Norolalao Ramanantsoa

## Partez sous le soleil cet hiver



224 sièges confortables-appuie-tête réglable-Repose pied  
Inclinaison 118° - Espacement 81cm



Montée en gamme du confort et service à bord

Kit confort offert : boules quies, masque yeux, chaussettes  
Kit enfant : carnet ludique de coloriage et jeux  
Kit bébé : trousse, biberon, couche, lingettes, hochet  
Buffet snacking sucré salé à disposition  
Couverts en inox, gobelets en verre



**Air Madagascar**

PROMO PARIS - ANTANANARIVO A/R

en classe économique

à partir de **665 € TTC**



### Conditions tarifaires :

Période de vente : j Dans la limite des billets disponibles

Période de voyage : BASSE SAISON

Réservation/ émission simultanée

Pas de minimum de séjour

Non remboursable - non modifiable

Franchise bagage : 2 x 23kg en soute, 12kg en cabine

Contact : [agence.marseille@airmadagascar.fr](mailto:agence.marseille@airmadagascar.fr)

176 cours Lieutaud – 13006 Marseille

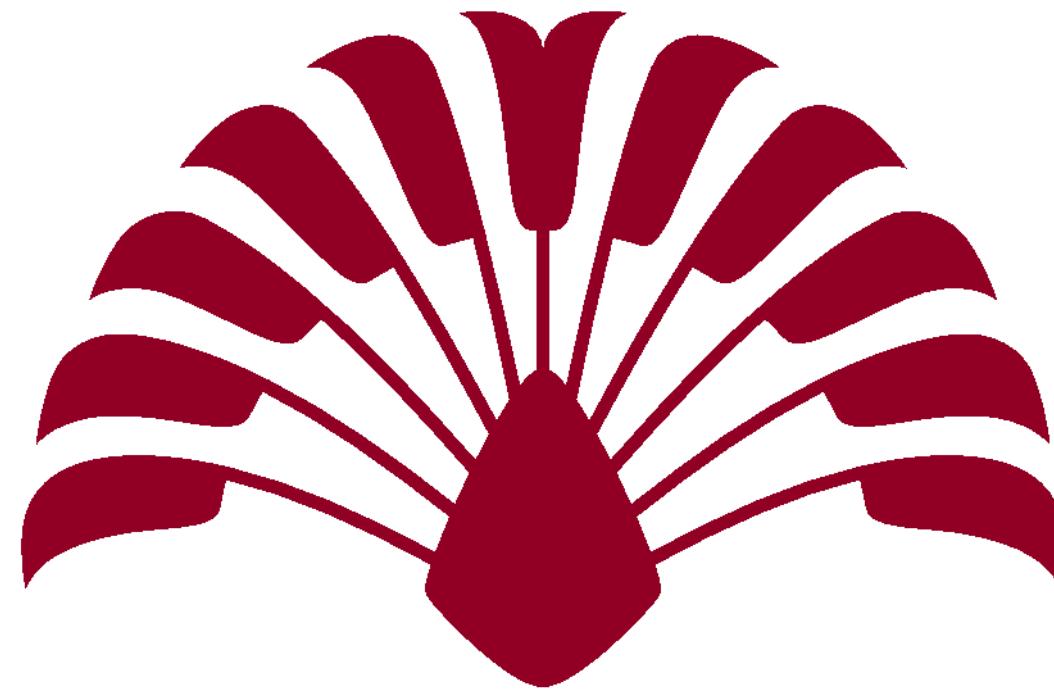
Tél : 04 84 08 00 41 ou 42 ou 43

Contact: [agence@airmadagascar.fr](mailto:agence@airmadagascar.fr)

10 Place de Catalogne

Call center : 01 42 66 00 00

[www.airmadagascar.com](http://www.airmadagascar.com)



# Air Madagascar

Votre programme Namako  
rejoint le programme  
de fidélité d'Air Austral et devient

*my*  
**CAPRICORNE**

Plus d'avantages sur plus de **100 destinations**  
avec un programme de fidélité unique

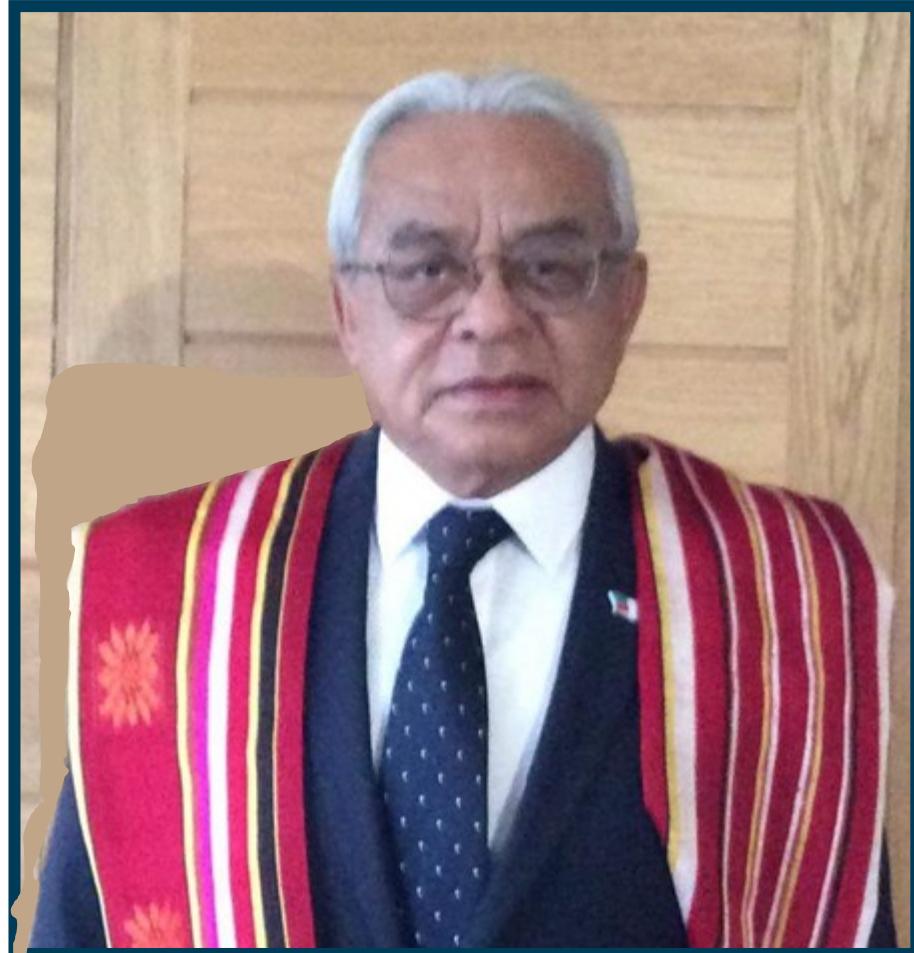
Rendez-vous sur **Mycapricorne.com**



TSARADIA



# La diplomatie et la diaspora : une page inédite



**A**u cœur du XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, plus rien ne semblait troubler l'épais silence qui s'était installé à demeure. Au fil des ans, le scepticisme avait cédé la place à la résignation. Tout semblait au point mort depuis longtemps. En présentant le 10 décembre les lettres de créance de l'actuel chef de l'État à son homologue français, le nouveau locataire du 4 avenue Raphaël met un terme à dix ans de vacance. Plus que dépoussiérée, la chancellerie travaille sur des chantiers visant à renforcer la diplomatie et les services consulaires, renouer avec la diaspora et encourager les initiatives à Madagascar.

Né le 22 février 1946, diplômé des grandes écoles, Rija Rajohnson occupe des postes de direction dans le secteur privé lorsque sa carrière va connaître en 1989 un nouveau tournant. Après avoir détenu plusieurs maroquins, le nouvel ambassadeur malgache à Paris a aussi été Directeur de cabinet civil à la Présidence sous la transition. **Entretien**

C'est dans la proche banlieue de Paris, à quelques encablures de la porte d'Orléans que nous nous rendons pour rencontrer le nouvel ambassadeur. Monsieur Rija Rajohnson et son épouse nous reçoivent dans leur appartement privé qui tient lieu de résidence en attendant l'achèvement des travaux de l'ambassade située au cœur du XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, boulevard Suchet. Le nouvel ambassadeur malgache vient d'être fraîchement nommé. L'occasion pour Trait d'Union de le rencontrer.

## La procédure d'accréditation et la Convention de Vienne

Notre entretien inédit débute sur la procédure d'accréditation des ambassadeurs : « il y a une procédure d'accréditation. L'État accréditant procède à une demande d'agrément auprès de l'État accréditaire. Il s'agit d'une note verbale, ce qui est courant en diplomatie. Il s'agit en fait d'une note écrite. (...). L'État accréditaire envoie à son tour sa réponse par note verbale. **Quand l'ambassadeur a été nommé par décret en conseil des ministres, il peut ainsi rejoindre l'État accréditaire, non sans avoir accompli les formalités administratives.** Ensuite l'ambassade demande par note verbale une date pour pouvoir présenter les lettres de créance.

Conformément aux dispositions de l'article 4 de la Convention de Vienne qui régit les relations diplomatiques entre États, l'État accréditant doit s'assurer qu'il a bien reçu l'agrément de l'État accréditaire ».

## Un personnel issu du Ministère des affaires étrangères

**La représentation malgache, faut-il le préciser, renaît de ses cendres,** nous précise le nouveau locataire de l'avenue Raphaël. « Auparavant, détaille notre hôte, c'était plutôt des nominations de relations, je ne dirais pas politiques, mais presque. Les agents apprenaient tout simplement sur le tas. Tous les personnels des ambassades sont rentrés,

(...) c'est une équipe composée essentiellement de fonctionnaires, issus du Ministère des affaires étrangères, des jeunes pour la plupart, il y a des femmes, les nouveaux personnels ont été formés majoritairement à l'ENAM, à l'ENA à Paris, à Sciences Po ou dans le reste du monde. C'est un changement profond ». Et notre hôte de poursuivre : « c'est donc une vision politique de l'État pour déployer les ambassades en tant que machines qui œuvrent pour le développement du pays. Et je suis sûr que dans quelques mois vous verrez les fruits de ces efforts entrepris par ➔

L'État malgache ».

#### Une vacance de dix ans au poste d'ambassadeur

Et concernant les attentes des citoyens lors de leurs démarches auprès des consulats ? « C'est à vous d'apprécier, mais je peux vous dire que les personnels sont très motivés pour mériter d'avoir été nommés à Paris ou dans les autres ambassades de Madagascar. Le premier chancelier malgache en France espère avoir achevé l'organigramme d'ici le 1er janvier pour s'atteler aux grands chantiers qui [les] attendent. « Ils sont énormes, et c'est normal, je tiens en effet à préciser que pendant dix ans, nous n'avions pas d'ambassadeur (...) ».

#### Des figures et des convictions

Âgé de plus de soixante-dix ans, Rija Rajohnson a sans doute plusieurs figures spirituelles ; « vous citez un nom qui m'est très familier [NDLR : Jean-Joseph Rabearivelo], je lis beaucoup, j'apprécie beaucoup cet écrivain, un grand homme, (...) et parmi les personnalités étrangères, « j'ai surtout été marqué par Nelson Mandela, par Martin Luther King et l'histoire des Noirs, le destin de Rosa Parks ; j'ai beaucoup voyagé, ce sont des figures qui m'ont permis de forger des convictions, de voir comment je devais mener ma vie. Puis invité à s'exprimer sur le plus illustre de ses prédécesseurs, celui qui occupa le premier la fonction, à Paris, Albert Ratsimamanga : « je vais vous surprendre, j'ai eu la chance inouïe, de le rencontrer alors que je terminais mes études, il était encore en poste à Paris ; à l'époque il y avait une foire internationale qui se tenait à Marseille. Le Professeur Ratsimamanga était venu inaugurer le stand de Madagascar (...). J'ai été ébloui par sa grande éloquence, sa capacité à convaincre ».

#### La physionomie de la diaspora

Puis vient le moment d'aborder les sujets concernant la diaspora. « Je crois qu'il faut préciser qu'**avant 1960 et après l'indépendance, la majorité des Malgaches qui venaient en France étaient des boursiers. Ce n'est plus le cas actuellement, c'est déjà vraiment une grande différence entre [les ressortissants de l'époque], les mpiray tanindrazana mielimpatrana erantany [NDLR : la diaspora]** et ceux d'aujourd'hui. Les boursiers étaient conscients qu'ils étaient de passage et qu'ils devaient rentrer au pays».

« Plus tard, les futurs ressortissants décidaient de venir par leurs propres moyens pour s'installer ici pour diffé-

rentes raisons sur lesquelles je ne m'attarderai pas. En malgache, je dirais ceci : *mitady ravinahitra*\*. Auparavant, ce sont des gens que l'on envoyait ici, aujourd'hui, c'est, je crois, la grande différence, ce sont des gens qui se sont installés ici, ont eu des enfants et sont encore là ».

#### Les relations diplomatiques entre la France et Madagascar

Dix ans de vacance à la tête de la diplomatie malgache, quels sont les chantiers prioritaires pour faire revivre la chancellerie ? « Aucun entretien n'avait été fait des bâtiments, de la résidence, de la chancellerie aussi, des bureaux où l'on reçoit les ressortissants pour les passeports, l'État-civil, etc. (...) en qui concerne la résidence, on devra attendre un peu, mais le plus urgent, c'est la chancellerie pour recevoir les Malgaches et ceux qui viennent faire une demande de visa, etc. **Et à propos de l'état des relations diplomatiques ?** « [Elles] n'ont jamais été interrompues, mais un grand nombre de fonctionnaires français se plaignaient de ne pas avoir d'interlocuteurs en face d'eux, nous étions sans ambassadeur, voyez-vous, il y a déjà cette image que je dois corriger, je dois sensibiliser à tous les niveaux, faire savoir que l'ambassade renaît de ses cendres, qu'une toute nouvelle équipe est désormais en place pour servir au mieux les relations diplomatiques entre les deux pays. C'est simple à dire comme ça, **mais il y a beaucoup de choses à entreprendre pour œuvrer au renforcement des relations diplomatiques entre Madagascar et le pays hôte qu'est la France** ».

#### Une carte consulaire pour quoi faire ?

En ce qui concerne la carte consulaire, « **c'est une volonté de chacun, à chacun de se souvenir qu'il est originaire du pays, mais c'est à nous aussi de faire en sorte que les gens viennent demander leur carte consulaire**. Pourquoi ? Beaucoup souhaitent retourner au pays pour des projets, en effet les opportunités sont nombreuses, encore faut-il les soutenir à partir d'ici et qu'au bout, qu'ils aient un terrain d'atterrissement pour investir etc. (...) Je lance un appel, et surtout auprès des jeunes, certains n'ont peut-être pas de repères, n'ont pas de perspectives d'avenir. Or, Madagascar s'ouvre à la diaspora pour que les membres qui sont ici retournent là-



M. Rija Rajohnson et son épouse, à l'issue de l'entretien, le 16 décembre 2019

bas pour développer le pays, je crois que c'est le message fort que je peux faire passer. (...)

#### Les jeunes de la diaspora

Invité à l'édition 2019 de Zama, le nouvel ambassadeur insiste : « il y a des jeunes qui ont de vrais projets pour investir ou s'installer à Madagascar ou qui sont même déjà installés. Donc, l'ambassade doit encourager [ce mouvement] ».

#### Une direction du Ministère de tutelle

Par ailleurs, **au Ministère, une direction s'occupe spécialement de la diaspora**. « **C'est vraiment une nouveauté, un représentant du Ministère des affaires étrangères va prendre place ici à l'Ambassade**. Bien évidemment, la direction à Madagascar va aiguiller toutes les demandes dans tous les autres ministères, celles qui émaneront des Malgaches qui désirent retourner au pays, il faudra bien les gérer pour qu'il n'y ait pas de déception, tous pourront participer ainsi au développement de Madagascar».

#### La promotion des entreprises, de nouvelles initiatives ?

En outre, une structure sur le modèle du Team France Export peut-elle voir le jour à Madagascar pour aider à la promotion des entreprises locales à l'extérieur ? « Ce sont toujours de très bonnes initiatives. La France a pris cette initiative pour créer cette plateforme qui permet aux entreprises d'être épaulées par les chambres de commerce sur place pour se développer sur le marché mondial. La France est consciente qu'il faut s'adresser aux CCI. Pourquoi pas une structure pour permettre aux entreprises malgaches de se développer à l'extérieur. C'est un sujet dont on pourrait débattre, y compris au niveau du gouvernement ou de la présidence. Le président s'est d'ailleurs lui-même engagé à promouvoir le secteur privé, les entreprises de là-bas et du reste du monde. Le MEDEF est déjà allé par exemple à Madagascar. Je crois qu'il faut aller dans ce sens, qu'il ne s'agisse pas d'aventurisme. C'est une démarche qui doit être ciblée professionnellement ».

#### Des services d'aide et de conseil

L'ambassadeur s'adresse aux jeunes étudiants, les invite à →

s'inscrire dans les registres consulaires « encore une fois, pour bénéficier des services d'aide et de conseil de l'ambassade. Il s'agit d'un premier point. De même, l'ambassade veut être le premier interlocuteur des étudiants auprès des autorités françaises au lieu d'aller seuls pour tenter de résoudre certains problèmes. Cela fait d'ailleurs partie du rôle de la représentation malgache. Ceci est aussi valable pour ceux qui veulent s'installer à Madagascar. Les services de l'ambassade peuvent être là pour leur orientation, les accompagner (...) ».

#### La malgachéité

Et la malgachéité, qu'en pense Monsieur Rija Rajohnson ? « C'est [notre] identité culturelle, je suis très attaché à ces termes qui font réfléchir, qu'est ce qui est spécifiquement malgache pour constituer notre identité ? Pour parler très simplement, la malgachéité, c'est ce qui nous différencie des autres. (...) **Il ne s'agit pas ici d'un jugement de valeurs, mais cela signifie notre attachement aux langues, aux us et coutumes, aux valeurs dont nous avons hérité avant la colonisation.** Ces valeurs sont toujours entretenues, encore faut-il les faire connaître, les faire comprendre aux jeunes générations ».

#### Quelque chose en nous de la RNS

Les questions s'enchaînent ; que représente la RNS pour l'ambassadeur ? On a tous en nous quelque chose de la RNS, lui dis-je, j'évoque les travaux universitaires menés sur la RNS et le CNO qu'il ne connaît pas encore, mais il sait, nous dit-il, que la RNS est devenue une sorte de « culte » pour les Malgaches à l'extérieur du pays, « il y a la RNS en France, aux États-Unis » et encourage « le concept »...

#### Les Barea, un signal fort

L'ambassadeur en dit de même pour les Barea ; « ils ont été un signal fort qui a rassemblé tous les Malgaches ». Monsieur Rija Rajohnson, qui s'est d'abord adonné au foot, puis au tennis, joue au golf depuis de nombreuses années. « Je suis un sportif né », insiste-t-il.

#### Les journées

De quoi sont faites ses journées dans sa nouvelle vie d'ambassadeur ? Et son agenda ? L'ambassadeur au fait de France, les allers-retours ont toujours été fréquents. « Je ne vais pas dire que je connais Paris comme ma po-



Le nouvel ambassadeur dans son bureau, à son domicile, le 14 décembre 2019

-che, mais presque » et s'exprime également sur les évènements organisés au sein de la diaspora.

#### Les jeunes de la diaspora et les start-up

À propos de sa première invitation, il détaille : « pour les trophées Awards de Zama, j'étais agréablement surpris, c'était pour récompenser des jeunes, des moins jeunes pour leurs premiers pas à Madagascar ou qui sont en train de couver leur start-up qu'ils vont monter à Madagascar. Et d'ajouter : « après, il y a eu un grand évènement au Grand Palais, avec la présence de la chocolaterie Robert, qui a montré l'excellence des produits malgaches. »

#### Des créneaux porteurs

« Pourquoi n'arrive-t-on pas à trouver des créneaux comme ça, certainement y a-t-il d'autres projets à Madagascar. Avant mon départ, on parlait beaucoup du caviar, classé parmi les meilleurs au monde. (...) Je crois bien qu'à Zama, tout le monde se penche pour identifier ces créneaux porteurs qui *in fine* constituent leurs leurs terrains d'atterrissement quand ils rentrent au pays.

#### Léguer en héritage le renforcement de la solidarité

L'ambassadeur est aussi invité par le Quai d'Orsay ou des ambassades étrangères et c'est une nouvelle page

qu'il écrit « avec passion », tient-il à préciser. Puis, en réponse à notre question, s'il doit laisser une empreinte sur son passage avenue Raphaël, **son vœu le plus cher, insistant à plusieurs reprises, est de contribuer à renforcer la solidarité entre les Malgaches disséminés dans le monde**, faisant le constat « qu'ils ne sont pas toujours soudés et ce, pour des raisons diverses », mais s'interroge sur les moyens d'y parvenir. « Ce sera un grand accomplissement si c'est une réalisation que je peux léguer lors de mon passage à ma fonction d'ambassadeur ».

#### L'accueil téléphonique

Alors que le désormais ambassadeur poursuit sur les attentes des concitoyens, les chantiers reviennent dans son propos. [ils] exigent des efforts de longue haleine, certes, mais il faut précisément les entreprendre dès à présent, en est-il convaincu, dans l'immédiat, les doléances des ressortissants portent sur des exigences matérielles, « l'absence d'accueil téléphonique. Cela vous oblige à vous déplacer. Nous allons également concevoir un site web où toutes les informations et l'actualité relatives à l'ambassade seront disponibles bientôt».

\*chercher les honneurs

\*\*« Avec courage on vient à bout de tout ».

\*\*\*L'union fait la force ».

#### Une permanence juridique

La grande nouveauté, dans un avenir proche, est sans conteste la mise en place d'une permanence juridique. « Nous sommes aussi en contact avec des cabinets d'avocats de façon à **instaurer une permanence auprès de laquelle les concitoyens pourront avoir des consultations gratuites** (...) avec des avocats malgaches ».

#### La promotion des entreprises

Toutefois, Monsieur Rija Rajohnson ne souhaite pas s'attarder sur un évènement qui puisse être conçu sur le modèle français de la Conférence des ambassadeurs, mais « en cours de route », pourquoi pas. En attendant, la chancellerie doit répondre à de fortes attentes, munie d'une feuille de route clairement détaillée : « accomplir les missions qui sont confiées, apporter des corrections et renforcer la présence de la représentation diplomatique ».

#### Des délais raccourcis ?

Et pour l'heure avant les grands chantiers quel est son quotidien ? « Une voiture vient me chercher le matin, je vais à l'ambassade pour accomplir les tâches journalières d'un ambassadeur, le but est de ne pas retarder les délais relatifs aux papiers des concitoyens ou des Français qui demandent un visa », ses tâches demeurant « variées ».

#### Ses lectures du moment ?

« Depuis plusieurs années, j'approfondis ma connaissance de l'histoire des monarchies, des lignées princières, car je suis toujours membre du comité qui est en train d'achever la transformation du *Rova manjakamiadana* [NDLR : le Palais de la reine] en musée dans le cadre du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance nationale ». Notre entretien s'achève sur ces proverbes qui ont guidé ses actes tout au long de son existence. « *Tsy misy mafy tsy laitran'ny zoto* »\*\*, « *Mita be tsy lanin' ny mamba* »\*\*\*. ■



Entretien : Njara Huberto Fenosoa

Photos et captation vidéo : Solo Andriambololo-Nivo

Transcription et édition : Hanitra Rabefitseheno



# NOËL 2019

---

## AU MARAIS

*Avec le chef Lalaina Ravelomanana*



Il navigue dans les hauts lieux de la gastronomie. **Lalaina Ravelomanana** est depuis longtemps un familier des plus grandes toques de la planète sans jamais se défaire des principes qui font le succès d'une cuisine qui dure, celle qui fait briller les yeux et savourer les palais, avec délicatesse et raffinement, avec passion et créativité. Des secrets, des astuces, le chef Lalaina Ravelomanana en a plein les fourneaux. **Pour Trait d'Union, à l'approche des fêtes de fin d'année**, la toque la plus irrésistible de la cuisine malgache abandonne quelque temps sa jeune brigade pour le plus grand bonheur de ses lecteurs, gourmets ou cuisiniers en herbe. **Guillaume Gomez**, le chef de la présidence, à l'Élysée, **Pierre Gagnaire**, le triple étoilé de la rue Balzac, à Paris, **Thierry Marx**, autre chef étoilé, et d'autres encore, sont des pairs qui continuent de l'inspirer. Lauréat du concours Chef de l'année en 2004 le chef du Marais Restaurant nous livre son menu du Réveillon de Noël et une recette que vous pourrez concocter vous-même. **ENTRETIEN**



Chef de l'année Madagascar  
Grand Prix Calou d'or de l'Océan Indien



Prix « Norge » de créativité au Trophée Passion  
Académie culinaire de France



1er Africain intronisé à l'Académie culinaire de France



1er Prix africain dans la catégorie world cuisine  
Gourmand World Cookbook Awards  
De Gourmand International



Prix du Plus beau buffet du monde  
SIRHA, Salon International de la Restauration  
de l'hôtellerie et de l'alimentation, LYON



Ambassadeur Ilanga Nature Madagascar  
Fourchette d'Or 2020, Fédération Internationale de Tourisme



**Trait d'Union : Avez-vous des figures qui vous ont inspiré ? Soit des chefs en Afrique, en Asie, ou en Europe ou en France ? Si c'est le cas, pour quelles raisons en particulier ? Qu'avez-vous apprécié chez eux ?**

**Lalaina Ravelomanana :** Beaucoup de chefs m'inspirent, comme Mariette Andrianjaka, Guillaume Gomez, Thierry Marx, Jean François Piège, Nobu Matsuhisa et Pierre Gagnaire. Plusieurs d'autres encore m'inspirent. Ceux sont des chefs qui sont sérieux et passionnés par leur métier. Je suis fan de Pierre Gagnaire et je m'inspire de sa devise : «Je cuisine comme je respire, avec mes sentiments».

**Tout d'abord, que comprenez-vous concocter pour les menus de fin d'année; Est-ce que vous en avez-déjà une idée ?**

**Quels seront les mets ou les ingrédients qui seront mis en avant ?**

Pour les fêtes, je concocte un menu qui mettra en valeur les meilleurs produits de mon pays fusionnés avec quelques produits nobles qui viennent d'ailleurs.

**Citez-nous une recette que pourront refaire nos lecteurs !**

La recette des Petits filets de

## *Petits filets de rouget au miel de litchis et mousseline de pomme de terre aux baies roses*

### Ingédients pour 4 personnes

800g de pomme de terre  
12 cl de lait  
12 cl de crème fraîche  
150 g de beurre  
QS : noix de muscade  
1 cuillère à café de baies roses  
24 pièces de petits filets de rougets  
4 cuillères à soupe miel de litchis  
8 cl huile d'olive  
QS : fleurs de sel aux épices  
Décors : pousses d'herbes

### Préparation

Éplucher les pommes de terre. Les couper en gros morceaux. Les mettre à cuire dans de l'eau salée. Décanter. Laisser sécher 10 minutes au four à 110°C.

Passer au moulin. Ajouter le lait et la crème. Bien mélanger.

Hacher finement ou piler les baies roses. Verser dans la préparation. Assaisonner avec les fleurs de sel aux épices. Monter au beurre et mélanger énergiquement.

Assaisonner les petits filets de rougets. Badigeonner avec le miel.

Dans une poêle bien chaude, verser l'huile d'olive. Cuire ensuite les petits filets en commençant par le côté peau. Retourner chaque filet après 10 secondes. Réserver au chaud dans le coin de votre fourneau.

### Dressage

Dans une assiette, disposer des belles cuillères de la purée de pomme de terre. Dresser au-dessus les petits filets de rougets. Verser un petit filet d'huile d'olive au-dessus. Décorer avec un peu de pousses d'herbes. Servir bien chaud.

# Menu du Réveillon de Noël

24 décembre 2019

## ROVA CAVIAR MADAGASCAR

Délicat bouillon réduit au beurre de caviar

Craquant de banane Plantin au Rova Caviar Madagascar

\*\*\*

## FOIE GRAS DE BEHENJY

Confit de foie gras aux éclats de grués de cacao amer

Gelée d'ananas Victoria – Écume de framboises fraîches

\*\*\*

## PÊCHES DU JOUR

Feuille en feuille de langouste et tataki d'espodon

Émulsion parfumée aux truffes – Pousses et fleurs de nos potagers

\*\*\*

## SORBET

Minute à l'ananas et basilic – Crumble thym et cacao amer

\*\*\*

## FAISAN ET MORILLES

Rôti de faisan en croûte feuilletée – Morilles farcies

Jus de cuisson réduit

\*\*\*

## AGRUMES

Orange trompe-l'œil – Crèmeux chocolat intense – Bûchette du Marais

## Henomby ritra cuit 6 heures

« J'ai revisité le henomby ritra. Dans ma carte, c'est le fondant de bœuf de fosse.

**Une longue cuisson à l'étouffée de plats de côtes accompagnés de plusieurs condiments. Je les finis sous presse pour avoir une forme rectangulaire, et accompagné de son jus réduit aux poivre voatsiperifery.**

**Je finis la cuisson en croûte feuilletée avec un risotto sauvage parfumé et une émulsion aux herbes. »**



Ci-dessus : Oeuf parfait 24 Carats cuit à basse température - Rova Caviar Madagascar - Émulsion au romarin - Pousses de betterave

Ci-dessous : Plat au Rova Caviar Madagascar



**Avez-vous une préférence pour des vins de Madagascar ? Si oui, lesquels ? Vous les mariez avec quels plats ? Et quels sont les vins français qui se marient le mieux avec la cuisine malgache ?**

Pour accompagner des plats Malagasy, mon premier réflexe est d'aller chercher des vins rouges puissants et tanniques vu que nos

plats sont un peu gras et très gouteux.

Je suis habitué aux vins Français, mais j'ai un coup de cœur sur Le clos Nomena, un assemblage de syrah et de malbec, qui affiche une fraîcheur surprenante. Très bien avec un *bon hen'omby ritra* ou en apéritif pour accompagner les mazikita.

**Vous avez certainement dans votre carte un plat traditionnel malgache que vous avez revisité...Pourriez-vous nous dire duquel s'agit-il ? Comment le préparez-vous ? Avec quels ingrédients ?**

J'ai revisité le *hen'omby ritra*. Dans ma carte, c'est le fondant de bœuf de fosse.

**Qu'est-ce qui vous plaît ou déplaît lorsque vous échangez avec les clients ?**

Quand j'échange avec un client, je voulais juste les faire comprendre qu'on a sacrifié notre vie personnelle, notre famille, notre temps libre, notre sécurité pour créer leur bonheur à table. [sourire]

**Quelle est la typologie de votre clientèle ?**

J'ai une clientèle très cosmopolite, des clientèles d'affaires aux chefs d'entreprise, beaucoup de famille malgache ou étrangères et aussi beaucoup de

jeunes qui sont curieux de découvrir la vraie gastronomie.

Pareils pour mes ateliers culinaires.

**Cultivez vous-même certains produits ?**

Nous avons 4 ha de jardin potager. On plante nos herbes aromatiques, nos fleurs comestibles et plusieurs sortes de légumes. On a plus de 300 variétés de plantes sur nos potagers. On a aussi notre propre vivier à l'eau de mer pour nos fruits de mer.

De gauche à droite :

Bœuf ritra revisité cuit 6heures, cromesquis de riz parfumé, declinaisons de nos potagers

Queue de langouste cuit à basse température, Emulsion au laurier sauce, gâteaux d'asperges au parmesan

Canard en deux cuissons - suprême rôti en croûte caramélisée aux truffes et Crumble d'épices, pâté chaud de cuisse confite aux poivres tsimperifery, fritots de patate douce et aubergine, jus réduit



Photos : Lalaina Ravelomanana

Une longue cuisson à l'étouffée des plats de côtes accompagnés de plusieurs condiments. Je les finis sous presse pour avoir une forme rectangulaire, et accompagné de son jus réduit au poivre tsimperifery.

Je finis la cuisson en croûte feuilletée avec un risotto sauvage parfumé et une émulsion aux herbes.

**Que conseillez-vous à nos lecteurs pour réussir leur réveillon**

**de Noël ? Ou celui du Nouvel An ?**

Le mot de Monsieur Paul Bocuse : « Il n'y a pas de bonne cuisine, si au départ elle n'est pas faite par amour pour ceux à qui elle est destinée ».

**Aujourd'hui, avez-vous envie de partager un rêve ?**

D'abord, quel est le rêve que l'humanité fait le plus ? Chaque personne a son propre rêve comme

chaque individu a son problème.

Pour moi, il ne faut pas laisser nos problèmes prendre le dessus. Seuls nos rêves doivent nous indiquer la direction à suivre et non se contenter d'attendre qu'ils se concrétisent tout seuls. Il faut travailler, travailler dur pour réaliser son rêve. ■

**Où puissez-vous votre inspiration ?**

Ça peut être dans la rue, ça pourra être mes émotions aussi ;) mais surtout c'est la qualité des produits à ma disposition. J'ai vécu mon adolescence autour de plusieurs artistes comme des peintres, des stylistes ou des chorégraphes. Je me suis baigné dans ce milieu.

**Les produits malgaches ?**

J'utilise beaucoup des produits locaux. Tout d'abord c'est par rapport à leurs qualités et aussi c'est une contribution à valoriser la destination Madagascar. Beaucoup de produits moins nobles sont valorisés comme les brèdes patate douce, le manioc ou les poissons séchés et aussi des produits nobles comme le Caviar, le chocolat, la vanille, le

miel et les crevettes de Madagascar etc. .... On n'oublie pas de mettre en avant une dizaine de producteurs, notamment des champignons, des pousses, des fruits de mer par exemple, avec lesquels on travaille régulièrement, et de mettre en valeur une vision d'une cuisine équitable réalisée avec des produits frais d'exception.

**Propos recueillis par Hanitra Rabefitseheno**

**Le Marais Restaurant - adresse : Ankorondrano, ANTANANARIVO, routes des Hydrocarbures, Immeuble Atrium Ankorondrano, 5e étage**

[contact@marais.mg](mailto:contact@marais.mg)

**Envoyer de l'argent à Madagascar à partir de 2,20€**



**Orange Money**

Service Orange Money en France : Compte de monnaie électronique prépayé et rechargeable permettant le transfert d'argent vers les clients Orange Money Mali, Côte d'Ivoire, Guinée, Madagascar, France<sup>(2)</sup>, émis et géré en France<sup>(2)</sup> par W-HA. Service soumis à conditions réservé aux utilisateurs majeurs d'une ligne mobile souscrite auprès d'un opérateur de communications électroniques établi en France<sup>(2)</sup>, pour un usage privé. Détails sur [orangemoney.orange.fr](http://orangemoney.orange.fr).

(1) Hors frais de dépôt et frais appliqués aux bénéficiaires dans les conditions des offres Orange Money des pays destinataires.

(2) Hors Polynésie Française, Saint-Pierre-et-Miquelon et Wallis-et-Futuna.

Orange SA - distributeur de monnaie électronique-mandaté par W-HA, société anonyme située 25 bis, avenue André Morizet 92100 Boulogne-Billancourt agréé en qualité d'Etablissement de Monnaie Électronique (code interbancaire n°14738).

Orange, SA au capital de 10 640 226 386€ - RCS Paris 380 129 866 - Crédit Photos : Troels Jepsen



# RENCONTRES

À

I'instar de la devenue célèbre équipe jamaïcaine de bobsleigh présente aux Jeux Olympiques d'hiver de 1988, il est des pays qu'on ne s'attend pas à voir concourir dans des disciplines sportives telles que le ski. Et pour cause ! Comment imaginer que Madagascar, île située dans l'hémisphère sud et n'abritant aucun sommet enneigé, puisse un jour voir flotter son drapeau lors de la cérémonie d'ouverture des JO d'hiver ?

C'était sans compter l'audace et le talent de la jeune Mialitiana Clerc, qui, bien qu'ayant grandi en France auprès de parents adoptifs non-malgaches, porte avec fierté les trois couleurs au plus haut des performances de ce sport pratiqué dans les pays du Nord.

La double culture est un sujet que connaît bien le monde du sport ; un grand nombre de sportifs ont la double nationalité ou ont des parents eux-mêmes issus de pays autres que l'hexagone. Mia, comme l'appellent ses proches, l'a bien compris. La grande skieuse venue du Sud marque ainsi son attachement à ses origines et participe à sa manière au rayonnement international de l'île rouge.

Vero Raliterason





# UNE SKIEUSE MALGACHE À L'ASSAUT DES SOMMETS

Mia Clerc arbore un large sourire qui ne laisse rien deviner de son stress engendré par son rythme effréné. Tout de même. Elle n'a pas encore vingt ans, mais à tout d'une grande : la passion, la détermination, et une discipline d'enfer. L'unique skieuse malgache ne s'avoue jamais vaincue. **Née le 16 novembre 2001, à Ambohitrimanjaka**, adoptée par une famille de Haute-Savoie, notre sportive de haut niveau a chaussé ses premiers skis à l'âge de trois ans et depuis n'a cessé de creuser son sillon, surprendre et faire des sacrifices. **Mialitiana vise les JO d'hiver 2022** ne peut compter que sur la petite entreprise familiale, la Fédération Malgache de Ski, étant sans le sou. **ENTRETIEN**

**Trait d'Union : Le grand public et particulièrement les amoureux de la glisse ont dû être très étonnés de voir Madagascar défiler lors de la cérémonie d'ouverture des JO d'Hiver 2018. Racontez-nous un peu à quoi ressemble votre emploi du temps pour arriver à ce niveau !**

**Mialitiana Clerc :** Quand je pars skier, je pars soit pour 5/6 jours voire une semaine, soit plus longtemps pour faire ce que l'on appelle des « blocs », c'est-à-dire que l'on s'entraîne sur une longue période et si des courses sont prévues, on enchaîne sur 2, même 3 semaines de ski. Ce sont des moments où l'on consacre beaucoup de temps de la journée pour skier, parce que c'est un sport où on ne peut rien prévoir. S'il fait beau et que les conditions

sont bonnes, on essaye d'en profiter, si la fatigue se fait ressentir, on skie moins mais en recherchant la qualité. Puis si le temps est trop maussade au point que les remontées restent fermées, on ne prend pas le risque.

#### **Des journées (très) longues**

Les journées durant lesquelles des courses sont prévues peuvent être longues, très longues même, de 5-6 h le matin à 4 h l'après-midi. Mais en règle générale, mes après-midis sont consacrées, après une sieste, au sport pour entretenir la forme puis à mes cours par correspondance par le biais du CNED si j'en ai le temps ainsi qu'au visionnage de vidéos de ski. Il m'arrive de participer à des stages qui durent un peu moins d'un mois et pendant lesquels on essaye de

placer des jours de repos entre les jours de dur entraînement. Je peux m'entraîner un peu partout mais actuellement je m'entraîne à la maison : dans le grand massif à Flaine et parfois je vais dans la station de mon coach à Serre-Chevalier.

**On sait que pour atteindre les sommets dans le sport, et c'est le cas de le dire, il faut beaucoup de persévérance et d'abnégation. Quelles ont été les difficultés que vous avez dû surmonter ? N'avez-vous jamais eu envie de baisser les bras ?**

**MC :** Pour l'instant je ne suis pas encore au sommet (rires), mais oui tout le monde a vécu dans sa carrière des moments où l'on n'a plus envie de continuer, des moments où l'on ne comprend plus rien et on n'y arrive plus. Moi, il m'arrive d'être négative sur les courses ➔

et entraînements. Mais il ne m'est jamais arrivé d'être à ce point déçue ou fatiguée pour songer à abandonner. Je ne pourrais pas baisser les bras comme ça, pas maintenant et c'est mon rêve de finir en haut de ces marches.

#### « Il faut vraiment en avoir envie »

Mais c'est un sport qui en demande beaucoup, qui est très spécial et il faut vraiment en avoir envie pour vouloir continuer. D'ailleurs beaucoup de mes amis ou personnes que je connais ont arrêté en cours de route. Ce sport doit en quelque sorte nous correspondre ou être un rêve pour nous.

#### TU : Quelles sont vos disciplines de prédilection ? pourquoi ?

**MC :** J'ai une préférence pour le Slalom Géant. Il y a d'abord le Slalom, puis le Slalom Géant, puis le Super G et enfin la descente.

#### Le Slalom Géant

**MC :** Je trouve que le Slalom Géant est une bonne discipline. Elle est technique, mais demande à la fois de la vitesse, je pense que pas mal de personne l'aiment aussi. Le Slalom c'est plus serré, c'est plus précis, plus rapide en jambe et jeux de vitesse de pieds mais malgré ses petits virages il prend plus d'énergie ! Puis la vitesse, Super G et descente, j'aime bien mais après avoir fait quelques descentes pour reconnaître la piste, les mouvements de terrains, les sauts, les portes

clés... Mais j'ai toujours préféré le Slalom Géant.

**TU :** Vous avez représenté Madagascar aux derniers Jeux Olympiques d'hiver, pourquoi ce choix alors que vous auriez pu aisément prétendre à skier dans une équipe française ? Existe-t-il une fédération malgache de ski ? Si oui, quels sont vos contacts avec elle ?

« J'espère vraiment devenir la première Malgache et même tout simplement femme du continent Africain à gagner une Coupe du Monde en ski Alpin ».

**MC :** Courir pour Madagascar était un choix que j'ai pris avec de l'envie, de la détermination parce que je savais ce que je voulais et ce qui allait m'attendre. Bien sûr que j'ai dû m'entraîner avec des équipes françaises,

« Peu de personnes de mon âge ont la possibilité de choisir entre deux de leurs pays. Même si je courais encore pour la France il y a 2 ans, je ne regrette rien. Cela m'a ouvert plus de portes que pour les personnes de mon âge qui n'ont qu'une seule nationalité ».

mais cela ne veut pas dire que je ne veux pas être avec eux. Représenter mon pays était une chance, une op-

portunité à prendre. Peu de personnes de mon âge ont la possibilité de choisir entre deux pays. Même si je courais encore pour la France il y a 2 ans, je ne regrette rien. Cela m'a ouvert plus de portes que pour les personnes de mon âge qui n'ont qu'une seule nationalité. C'est un avantage et j'en profite et j'espère vraiment devenir la première Malgache et même tout simplement

femme du continent Africain à gagner une Coupe du Monde en ski Alpin. Il existe une fédération de ski malgache, mais pour l'instant nous ne leur demandons rien. Nous recherchons plutôt des sponsors qui puissent me suivre et nous aider pour le matériel de ski, pour la saison etc.

**TU :** Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre participation aux JO ? Vous avez également été l'une des plus jeunes porte-drapeaux de l'histoire des JO d'hiver, est-ce une autre de vos fiertés et comment expliquez-vous cela ?

**MC :** Participer aux Jeux Olympiques a vraiment été une expérience incroyable ! J'ai découvert tous les athlètes des autres disciplines des sports d'hiver, j'ai découvert comme un autre monde au niveau de l'organisation, côté ambiance, neige... Si j'ai quelque chose à dire sur ces Jeux Olympiques, c'est que ces événements, moments, où l'on est tous rassemblés nous permettent de nous rapprocher des autres, de découvrir d'autres sports, d'autres personnes, et c'est vraiment quelque chose ➔



© Diego Costantini Ph

d'épatant, parce que sur les courses, championnats que je fais en Europe ou autres, il n'y a pas cette ambiance de partage et de découverte. C'est vraiment génial. Cela m'a beaucoup marquée. Concernant ma mission de porte-drapeau, cela fait partie de mes plus grandes fiertés et je pense que d'autres se créeront plus tard avec les résultats. Mais franchement, je ne m'y attendais pas du tout. Tout d'abord participer aux Jeux Olympiques n'était pas dans mes plans et puis lorsque le vice-président de la Fédération Malgache de Ski me l'a proposé j'ai dit « pourquoi pas ! Si je peux, autant y aller et expérimenter encore plus ! ». Devenir la première Femme du continent africain à monter sur des podiums en coupe du monde de ski et bien évidemment première Malgache, c'est un de mes rêves les plus grands.

**Connaissez-vous d'autres skieurs malgaches de haut niveau ? Pensez-vous qu'un jour Madagascar, à travers ses jeunes issus de la diaspora, pourrait prétendre à présenter une équipe entière aux prochains JO d'hiver ?**

**MC :** Je connais un malgache qui a participé aux courses de qualification pour les championnats du monde en Suède avec moi. Je pense que si le monde continue de partager mes résultats, mes choix et mes envies de réussite, peut-être que d'autres jeunes malgaches auront envie de se lancer dans un sport d'hiver, je l'espère en tous cas. Mais je tiens à dire qu'il faut quand même supporter le froid aussi

(rires !). En tous cas, j'espère inspirer les jeunes qu'ils soient malgaches ou non, je veux qu'ils se rendent compte de la chance que l'on peut avoir et qu'il suffit juste de savoir ce que l'on veut vraiment pour que cela fonctionne.

**TU : Quelles ont été jusque-là vos plus belles performances ? Quels sont vos prochains objectifs ?**

**MC :** Mes plus belles performances ont été tout d'abord ma 6ème place aux Coq D'Or lorsque j'avais moins de 14 ans, c'était mon rêve d'en avoir un. Puis ma victoire à La Scara, j'avais moins de 16 ans et je ne m'y attendais pas du tout ! Puis il y a eu les moments où j'ai marqué des bons points sur mes courses. Il ne s'agissait pas de podiums, mais plutôt d'une progression qui avance petit à petit chaque jour. Maintenant je vise les top 30 sur les courses que je fais un peu partout, puis les top 15, puis 10 et 3 et après il y aura les résultats en coupe du monde puis les podiums également aux prochains jeux !

**TU : Êtes-vous déjà retournée à Madagascar depuis votre adoption ? Si oui, quel regard avez-vous porté sur ce que vous y avez vu ? Ou cela fait t'il partie de vos projets et qu'est-ce que vous aimeriez voir ou découvrir en premier ?**

**MC :** Je suis retournée à Madagascar lorsque j'étais encore toute petite. Puis nous sommes allés vers d'autres destinations afin de changer un peu et voir d'autres paysages. Nous y sommes retournés il y a 2 ans mais c'était un court séjour. Beaucoup de personnes dont mes parents aiment les paysages de Madagascar, les

plages, l'environnement et les beaux visages des Malgaches. Moi, depuis que je voyage beaucoup, j'ai vu énormément de paysages et d'endroits à couper le souffle. Forcément pour moi ce n'est pas mon lieu favori mais c'était spécial, la pauvreté, les personnes, pour autant j'ai trouvé le pays toujours aussi beau que lors de notre dernier passage. Rien n'avait changé. J'aurais aimé faire le tour du pays pour vraiment le découvrir et me rappeler de chaque coin visité. Les animaux, les plats spéciaux, toutes les différentes choses qui rendent ce pays très spécial.

**TU : De votre île d'origine, quels souvenirs gardez-vous ? Côtoyez-vous régulièrement des Malgaches ?**

**MC :** Je garde les souvenirs que j'ai pu créer avec ma famille là-bas. Revoir mes frères, ma mère biologique fut un moment très émouvant. J'aimerais les rendre heureux et fiers de moi. Je ne vais déjà pas souvent à Madagascar, donc je ne connais pas beaucoup de monde et je ne parle pas la langue. Mais j'ai pu faire connaissance avec quelques Malgaches qui font partie de la fédération pendant les Jeux. Plusieurs Malgaches m'envoient des messages de soutien, d'encouragements, de félicitations... C'est vraiment adorable et réconfortant ! Même si je ne comprends pas tout ce qu'ils disent, c'est vraiment le geste qui compte pour moi. ■



# SAISON 2019-2020

AOÛT-SEPTEMBRE

OCTOBRE-NOVEMBRE

17 DÉCEMBRE

14-21 MARS

AU CHILI, EN ARGENTINE POUR LES COURSES DE LA SOUTH AMERICAN CUP

COUPES D'EUROPE : CHAQUE DÉPART DE COURSE AVEC LE DOSSARD 31— EN NORVÈGE POUR ENTRAÎNEMENT À 2 « SLALOM GÉANT » et 2 « SPÉCIAL », PUIS EN SUÈDE

COUPE DU MONDE DE GÉANT - COURCHEVEL

CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIORS, À NARVIK EN NORVÈGE

PLUSIEURS DÉPARTS EN COUPES D'EUROPE





# REGARDS

**S**ans une approche globale des problématiques que traverse la société les enjeux ne peuvent être appréhendés, ni les défis relevés. Trait d’Union choisit ainsi de traiter des sujets qui peinent à être abordés pour des raisons ou des motivations tues ou exprimées à demi-mot ; ces sujets ont pour vocation d’apporter des regards nouveaux, des points de vue inédits, mieux de permettre de croiser des points de vue sans ambages, avec franchise et lucidité. Car des femmes au leadership souvent construit dans un monde qui a priori n’est pas fait pour elles : le pouvoir. Celui de changer le monde, les pratiques, déconstruire les clichés, oser, lutter, tenter de convaincre et parfois y parvenir. Le regard du nouveau bâtonnier, Me Chantal Razafinarivo et celui de Ketakandriana Rafitoson portent un regard lucide sur ce qui entrave à l’échelle de la société tout entière, dans tous les domaines et à tous les échelons : la faillite des valeurs, l’effacement de l’éthique, le déni du bien collectif au profit de desseins tus ou inversement affichés sans vergogne, aux dépens des populations défavorisées, des citoyens dans toutes les situations, usagers ou professionnels de la justice, de la santé, du système éducatif, contribuables, consommateurs ou acteurs économiques. Surtout, des réalités nous convainquent de ne pas baisser les bras. Car lorsque la foi et l’abnégation s’inscrivent dans le champ des possibles, lorsque l’imaginaire est mis au service de l’avenir, des femmes et des hommes peuvent entraîner derrière eux, dans le sillon de leur destin, celui d’une société capable de relever des défis, les plus fous pour certains, des rêves pour d’autres. Des destins personnels croisent ceux de la communauté. Pour son bien et son avenir. Tel est le destin de la bâtonnière et celui de la directrice de Transparency International-Initiative Madagascar.

Hanitra Rabefitseheno





Août 2019 : pour la première fois, une femme est élue à la tête du Conseil de l'Ordre des avocats.

# Au barreau un besoin de changement majeur

Chantal Razafinarivo

Le Barreau de Madagascar est fondé officiellement par décret du 29 juin 1937. Le droit colonial coexiste alors avec les lois coutumières. Ce n'est que le 13 octobre 1960 que prêtera serment le premier bâtonnier en tant que *primus inter pares* en la personne de Me Guy Rajaonson. Ce sera le début d'une longue liste, dix-sept bâtonniers vont alors se succéder avant l'élection de la première femme à la tête du barreau, Me Chantal Razafinarivo. Pour la première fois, les pairs actent un besoin de changement majeur dans l'exercice du métier, les rapports des avocats avec les autres acteurs de la justice, mais aussi les pratiques internes. Des défis et tout un programme chez le nouveau bâtonnier majoritairement élu par ses pairs féminins : l'amélioration de la visibilité des avocats, une meilleure gouvernance dans la gestion du Barreau : transparence financière, redevabilité des membres élus, un renforcement des compétences des membres du Barreau, plus d'implication des avocats dans l'amélioration de la justice.

T

out d'abord, il importe d'améliorer visibilité des avocats : la profession d'avocat est mal connue. Seules les personnes qui ont des litiges auprès des tribunaux approchent les avocats, elles

ignorent que les avocats peuvent donner des conseils avant tout litige ou proposer un arrangement à l'amiable. Très curieusement, malgré le fait que les Malgaches soient connus pour être des personnes de consensus, une fois que le litige arrive devant les tribunaux il est rare que les parties acceptent de clore le dossier par une entente amiable.

#### **Étrange paradoxe**

La procédure de conciliation vient d'être ajoutée au Code de Procédure Civile, mais elle tarde à être adoptée par les parties, alors que les litiges portant sur le partage des biens successoraux notamment, qui sont de plus en plus nombreux et durent des années, gagneraient à être résolus à l'amiable. Étrange paradoxe : au lieu de trouver un accord amiable, les parties persistent dans leurs actions judiciaires tout en clamant leur méfiance à l'égard de la justice.

#### **Des procédures de plus en plus complexes, des diligences auprès des greffes interminables**

Les justiciables ne comprennent pas pourquoi ils doivent payer des honoraires aux avocats, surtout quand ils perdent un procès. Il appartient à l'Ordre des avocats de lancer une large campagne de communication pour se faire connaître, notamment pour expliquer le rôle des avocats dans la prévention des litiges et dans le traitement des dossiers judiciaires. Les procédures deviennent de plus en plus complexes, les lois changent et les diligences auprès des greffes, interminables. Il faut savoir que rien ne va de

soi, l'administration judiciaire connaît les mêmes difficultés que les autres administrations, il faut tout suivre de près pour avoir des résultats, comme obtenir une décision judiciaire pour pouvoir ensuite en remettre le document afférent au client, malgré les droits de greffe qui ne cessent d'augmenter tous les jours.

**Étrange paradoxe : au lieu de trouver un accord amiable, les parties persistent dans leurs actions judiciaires tout en clamant leur méfiance à l'égard de la justice.**

constructives après les élections, mais reste silencieux, ce qui lui importe, c'est de pouvoir travailler comme il l'entend. Celui ou celle qui est élu se trouve ainsi conforté dans son pouvoir et se laisse aller jusqu'à la fin de son mandat.

**Il est plus que souhaitable de changer cette culture de la passivité et apporter des informations suscitant la curiosité de ses pairs et pouvant faire évoluer positivement le niveau des discussions.**

déterminer préalablement le montant des cotisations annuelles avec les avocats ? Pourquoi présenter un budget prévisionnel, pourquoi donner un compte-rendu financier périodique, quelles procédures ont été adoptées pour garantir que l'argent, qui appartient aux avocats, soit géré dans les normes par le Conseil de l'Ordre, dans l'intérêt des avocats et non dans intérêt de quelques personnes ? Il s'agit de questions élémentaires qui ne devraient même pas se poser, malheureusement c'est loin d'être le cas..

#### **Au sein du barreau, des mentalités à faire évoluer**

Il est plus que souhaitable de changer cette culture de la passivité et apporter des informations suscitant la curiosité de ses pairs et pouvant faire évoluer positivement le niveau des discussions : pourquoi le Conseil de l'ordre doit-il

#### **Exercice du pouvoir et culture de l'impunité**

Car, pour nous, celui ou celle est élu à n'importe quel niveau et dans n'importe quelle entité a tous les pouvoirs de faire ce qu'il a envie de faire, que la loi lui le interdise ou l'y autorise et celui qui ose le contredire ou demander des explications est un ennemi.

#### **Des promesses et des actes : un long apprentissage**

Toute personne élue a l'obligation de rendre compte de ses actes, pour toujours permettre aux administrés de confronter les faits aux belles paroles de campagne et de dire ce qui est conforme ou ce qui ne l'est pas. C'est un long apprentissage de part et d'autre, mais un apprentissage nécessaire pour mieux avancer ensemble.

#### **La formation des avocats**

Le renforcement de la compétence des membres du Barreau : c'est un objectif inévitable par les temps qui courent : les lois changent, pas autant

qu'ailleurs, mais elles changent. À Madagascar, un avocat ne peut ouvrir son cabinet qu'après au moins une maîtrise en droit, le certificat d'aptitude à la profession d'avocat après une année de formation à l'Institut de Formation Professionnelle des Avocats et trois années de stage auprès d'un avocat inscrit au tableau, soit un minimum de huit années d'études, de formation et de stage. Il est en mesure d'exercer correctement sa profession après ce cursus. L'avocat doit connaître les nouvelles lois et maîtriser leur application. Nous avons la chance de pouvoir trouver toutes les informa-

tions que nous voulons sur Internet et de pouvoir ainsi appliquer correctement les lois nouvelles, tout comme les anciennes qui sont similaires à celles de la France et la jurisprudence française est très accessible sur Internet. Certes, il ne s'agit pas de faire du copié-collé, car le contexte est totalement différent à l'heure actuelle et cette différence ne cesse de se creuser de jour en jour, mais

nous devons aussi nous inspirer des solutions apportées par les juridictions françaises sans pour autant en déduire qu'elles sont toujours parfaites. L'objectif est donc de tout faire pour que l'avocat ait accès à toutes ces informations.

Des formations ponctuelles seront également offertes aux avocats, surtout en matière commerciale et dans des domaines plus pointus tels que la cassation.

#### **Un système judiciaire adapté ?**

Une question mérite d'être posée. Devons-nous garder le système judiciaire inspiré du système français alors que nous n'avons pas les moyens, ni hu-

mains ni financiers de le suivre ? Ne devons-nous pas faire un état des lieux en matière de justice pénale par exemple et décider une bonne fois pour toutes de ce qui est possible d'être réalisé à Madagascar ? Il faut assister aux audiences pénales pour comprendre que l'état de droit pur et dur tel qu'il est compris ailleurs, n'est pas à notre portée.

#### **Enquêtes et argent**

Prenons le cas des enquêtes : les enquêtes préliminaires auprès de la police ou de la gendarmerie ne sont pas accomplies correctement. Il suffit qu'une personne inquiétée soit domiciliée en dehors de la juridiction pour que tout s'arrête, sauf au plaignant de donner de l'argent à ces enquêteurs pour

À Madagascar, un avocat ne peut ouvrir son cabinet qu'après au moins une maîtrise en droit, le certificat d'aptitude à la profession d'avocat après une année de formation à l'Institut de Formation Professionnelle des Avocats et trois années de stage auprès d'un avocat inscrit au tableau, soit un minimum de huit années d'études, de formation et de stage. Il est en mesure d'exercer correctement sa profession après ce cursus. L'avocat doit connaître les nouvelles lois et maîtriser leur application. Nous avons la chance de pouvoir trouver toutes les informa-

le voyage, le séjour, la restauration de trois ou quatre enquêteurs dans le lieu où la personne incriminée se trouvait et parfois, ils arrivent qu'ils reviennent sans avoir obtenu des résultats, mais nul ne sait s'ils ont vraiment fait le déplacement ou pas. Ces demandes d'argent deviennent presque systématiques, même si la personne recherchée est domiciliée à 10 kilomètres du lieu de l'enquête. ➔

**Dysfonctionnements de la justice**

Les audiences pénales sont une succession de dossiers, les magistrats semblent juger des dossiers et non des hommes. Il arrive fréquemment que les personnes appelées ne comparaissent pas, soit qu'elles n'ont pas reçu de convocations, soit qu'elles les ont reçues mais ont décidé de ne pas comparaître, sachant qu'aucune sanction ne sera prise à leur encontre. Elles seront jugées par défaut et auront toujours la faculté de faire opposition et il faudra du temps pour que leur dossier soit de nouveau enrôlé.

**De nécessaires changements : une urgence**

Ces dysfonctionnements sont connus des avocats. Ils sont un peu moins d'un millier éparpillés dans tout Madagascar et présents auprès de toutes les juridictions. Les avocats sont aux premières loges ; ils doivent contribuer à l'amélioration de la justice : faire connaître ces dysfonctionnements, y réfléchir et proposer des solutions. Ce n'est certes pas le rôle principal des avocats, mais ils doivent participer et contribuer à cette réflexion, c'est devenu un devoir. Beaucoup de réformes ont été entreprises et très souvent les avocats ne sont informés qu'au moment où les études sont presque finies et c'est dommage, car pour atteindre un objectif clair, il est nécessaire de faire appel à toutes les personnes susceptibles d'aider à l'atteindre.

**Nous sommes cantonnés dans nos fonctions alors qu'il y a urgence. Nous ne pouvons pas continuer à fermer les yeux et se contenter de dire que nous avons un système judiciaire moderne, alors qu'au fond le système est imparfait et corrompu.**

gabegie et ceux qui sont restés intègres ont du mal à s'épanouir dans ce contexte. Il y a trop de «*manam-pahefana* » dans notre pays, il faut y ajouter leurs amis et leurs proches et ce sont ainsi des groupes entiers qui échappent aux lois et aux sanctions.

**Il y a trop de «*manam-pahefana* » dans notre pays, il faut y ajouter leurs amis et leurs proches et ce sont ainsi des groupes entiers qui échappent aux lois et aux sanctions.**

a pas de développement sans bonne justice.

**Avocats, magistrats et corruption**

En parlant de corruption, ces quelques mots de jeunes avocats résument la situation : « j'exerce depuis quelques années, j'ai une famille à nourrir et vous savez très bien que je ne peux pas exercer

**La corruption au cœur du système judiciaire**

Nous sommes cantonnés dans nos fonctions alors qu'il y a urgence. Nous ne pouvons pas continuer à fermer les yeux et se contenter de dire que nous avons un système judiciaire moderne, alors qu'au fond le système est imparfait et corrompu.

**La corruption, un fléau qui détruit la société**

La corruption est un fléau qui détruit la société malgache petit à petit si ce n'est déjà fait. L'abus de fonction annihile toutes les règles. Beaucoup, sans foi ni loi, ont profité de ces longues années de laxisme et de



d'autres métiers en tant qu'avocat, je dois accepter de travailler avec des magistrats pour pouvoir m'en sortir. Pour moi, c'est une question de survie »... « Oui, mais de votre temps, la corruption n'existe pas, vous avez pu montrer vos compétences techniques en gagnant des procès et vos clients vous ont gardé, d'autres sont venus après, mais actuellement nous n'avons plus d'autre choix que de nous associer avec les magistrats...».

Quelle est l'étendue de ces pratiques, de ces entorses graves à l'éthique et aux règles déontologiques de la profession ?

réussite et beaucoup semblent l'ignorer ou n'y croient plus ou ne veulent même pas y penser. Tel est aussi le challenge du Conseil de l'ordre actuel : ramener les avocats au respect de l'éthique et de leurs règles déontologiques qui ont fait et feront leur force. ■

Tel est aussi le challenge du conseil de l'ordre actuel : ramener les avocats au respect de l'éthique et de leurs règles déontologiques qui ont fait et feront leur force.

**Chantal Razafinarivo**

Quelle est l'étendue de ces pratiques, de ces entorses graves à l'éthique et aux règles déontologiques de la profession ? Seul le travail mène à la réussite et beaucoup semblent l'ignorer ou n'y croient plus ou ne veulent même pas y penser. Tel est aussi le challenge du Conseil de l'ordre actuel : ramener les avocats au respect de l'éthique et de leurs règles déontologiques qui ont fait et feront leur force. ■

# La corruption un fléau à combattre sans relâche



La corruption gangrène tous les secteurs d'activité à Madagascar et affecte l'économie comme la population du pays au quotidien. Autrefois perçue comme un phénomène isolé, la corruption a gagné un terrain considérable en près de deux décennies et elle est aujourd'hui presque entrée dans les mœurs. Cette banalisation, avec l'indifférence progressive qu'elle génère, constitue l'un des plus grands défis à relever dans la lutte contre la corruption (LCC). Les causes de la corruption à Madagascar ont déjà été évoquées à plusieurs reprises par des organisations et des chercheurs venant de tous les horizons. Nous n'y reviendrons plus, car cet article se veut porteur de solutions, mais aussi d'espoir. Car même si le tableau est sombre, l'espoir est de mise. Cet espoir, malgré les quelques réalisations de cette année, ne vient pas particulièrement du secteur public où certains spécialistes de la communication vendent du vent en sachet. Il réside plutôt dans l'action conjuguée des organisations de la société civile (OSC) de LCC et des citoyens engagés. **Ketakandriana RAFITOSON**

## Ketakandriana Rafitoson

Dr Ketakandriana Rafitoson, Directeur Exécutif de Transparency International-Initiative Madagascar depuis août 2018, juriste politologue de formation, est passionnée par la **démocratie et la résistance civile non-violente**. En plus de son engagement actif contre la corruption, ses recherches se focalisent sur le rôle de la société civile comme vecteur de changement, surtout dans le processus de démocratisation. Mariée et mère de quatre enfants, elle milite également pour *l'empowerment social des femmes, premiers agents de changement comportemental.*

## Lever une armée citoyenne pour combattre la corruption : l'ambition de Transparency International – Initiative Madagascar

### TI-IM, une équipe engagée au service de l'intégrité et de la transparence

L'une des OSC malgaches les plus actives en matière de LCC va fêter ses 20 ans d'activité en 2020. Il s'agit de Transparency International – Initiative Madagascar (TI-IM), une association de droit malgache qui œuvre à la promotion des principes d'intégrité, de redevabilité et de transparence auprès de l'ensemble des acteurs de la société malgache. TI-IM est membre de la coalition Transparency International, la principale organisation mondiale issue de la société civile spécialisée dans la lutte contre la corruption. L'équipe exécutive, dirigée par le Dr Ketakandriana Rafitoson, est composée d'une douzaine de collaborateurs placée sous l'autorité d'un conseil d'administration mené par Solofo Rakotoseheno, fraîchement élu au poste de Président.

### Lutte contre la corruption dans plusieurs secteurs

TI-IM lutte aujourd'hui contre la corruption dans plusieurs secteurs d'activités : les ressources naturelles (mines, foncier, pêche notamment), la gouvernance locale, les finances publiques, et tout récemment, la santé. Elle s'intéresse également à l'intégrité politique et a notamment interrogé l'origine des fonds de campagne des 36 candidats lors des présidentielles 2018. Le modus operandi de TI-IM reste le même, quel que soit le secteur cible. D'abord, établir le contexte en faisant de la recherche-action et en produisant des données aussi bien qualitatives que quantitatives.

### Rappeler à la conscience collective la nécessité de lutter sans relâche contre la corruption

Disséminer ensuite les résultats de ces recherches auprès du grand public pour rappeler à la conscience collective la nécessité de lutter sans relâche contre la corruption. Plaidoyer ensuite auprès des autorités concernées pour influencer les politiques publiques, améliorer le cadre juridique ou recommander des mesures anti-corruption spécifiques au secteur identifié. Ce processus est également émaillé d'interpellations lorsque l'association estime que l'intégrité, la redevabilité, la transparence, l'une quelconque des valeurs qu'elle défend et promeut, est bafouée. Elle procède à ces interpellations seule ou en coalition dans le but d'accroître la portée de son appel.

### Campagne de plaidoyer contre le projet de vente des stocks de bois de rose

Parmi les campagnes de plaidoyer les plus retentissantes menées par TI-IM figure celle menée contre le projet de vente des stocks de bois de rose saisis, envisagé par le gouvernement malgache en 2018. En association avec l'Alliance Voahary Gasy (AVG) et l'Environmental Investigation Agency (EIA), TI-IM a porté sa voix au-delà des frontières, jusqu'à Sotchi, où se déroulait alors le 70<sup>e</sup> session du Comité permanent de la CITES\*, à travers un document de plaidoyer percutant fortement médiatisé\*\*. Grâce à cet

effort tripartite, la CITES rejeta le projet du gouvernement malgache. Un triomphe pour les défenseurs de l'environnement et les âmes rationnelles qui ne voulaient pas rouvrir la boîte de Pandore en relançant les ventes de bois de rose, avec le lot de corruption et de protection politique qu'elle suppose.

Depuis la fin 2018, TI-IM a étoffé son arsenal anti-corruption avec deux nouvelles composantes que sont le réseau de journalisme d'investigation anti-corruption MALINA et le programme de Mobilisation citoyenne et Communautaire (MCC) de l'association.

### Le réseau MALINA : la chasse ouverte à la grande corruption

La nécessité de mettre en place le réseau MALINA s'est fait sentir devant la vacuité des informations sur les cas de corruption rapportés au public. Les faits sont édulcorés et l'identité des corrupteurs rarement révélée, laissant le citoyen sur sa soif. Mis en place avec l'appui de partenaires comme la GIZ et en collaboration avec le BIANCO (Bureau Indépendant Anti-corruption), MALINA veut apporter un nouveau souffle à la LCC en s'attaquant aux grandes « histoires » impliquant les puissants, les plus nantis, les corrompus qui ont pendant longtemps joui d'une impunité sans faille favorisée par une justice partisane et manipulée. ➔

**Plaidoyer auprès des autorités concernées pour influencer les politiques publiques, améliorer le cadre juridique ou recommander des mesures anti-corruption spécifiques au secteur identifié.**

\*Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora ou « Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction », en vigueur depuis 1973.

\*\*Document intitulé *Paying Off the Traffickers: A Costly and Dangerous Precedent*, accessible à l'adresse <https://eia-global.org/reports/20180927-EIA-Madagascar-Brief-SC70>

**Depuis sa mise en place, le réseau – comptant aujourd’hui une quinzaine de journalistes – a produit près de 16 investigations disponibles sur le site trilingue [www.malina.mg](http://www.malina.mg). Les sujets traités concernent des domaines diversifiés, allant de la vente du jardin d’Antaninarenina au pillage de l’aire protégée de Menabe Antimena, en passant par l’affaire des fameux « 330 bateaux chinois » qui avait secoué l’opinion publique en septembre 2018. La première édition du Grand prix MALINA du journalisme d’investigation a été lancée cette année, créant une saine émulation entre les journalistes qui ont par ailleurs bénéficié de plusieurs séries de formations organisées par TI-IM.**

Un partenariat avec Midi Madagaskara, conclu au mois d’avril 2019, a donné une visibilité supplémentaire au réseau. Chaque premier mardi du mois, un article d’investigation déjà publié sur le site web de MALINA est relayé dans les pages du quotidien. Cette démarche a permis d’élargir considérablement le lecteurat de MALINA.

Chaque premier mardi du mois, un article d’investigation déjà publié sur le site web de MALINA est relayé dans les pages du quotidien. Cette dé-

marque a permis d’élargir considérablement le lecteurat de MALINA.

les pages du quotidien. Cette démarche a permis d’élargir considérablement le lecteurat de MALINA. Un effort qui sera poursuivi dans les mois à venir, notamment avec l’éventuelle création de versions radio des investigations pour atteindre les communautés rurales. Ceci

pourrait être facilité avec un partenariat avec des radios communautaires.

#### **La mobilisation citoyenne et communautaire : l’arme fatale contre la corruption**

Les citoyens sont à la fois les victimes et les perpétrateurs de la corruption et c’est la raison pour laquelle il est vital de les mobiliser et de les engager dans la LCC, jour après jour. La stratégie de MCC adoptée par TI-IM en novembre 2018 vise à créer une dynamique d’engagement collectif contre la corruption et impliquant toutes les composantes de la société : les agents publics, les entreprises du secteur privé, les établissements d’enseignement (public ou privé, tous niveaux confondus), les églises, etc.

#### **Des formations contre la corruption**

Des formations contre la corruption sont régulièrement organisées sur sollicitation des communautés et de diverses entités et l’équipe de TI-IM profite de chaque occasion pour marteler ses messages et recruter des sympathisants adhérent à sa cause.

#### **Promotion de l’intégrité politique**

En l’espace d’un an, l’association a pu lever une armée citoyenne de 840 bénévoles et volontaires à travers toute l’île. Ils s’engagent en donnant de leur temps pour animer les Clubs Fongotra\*\*\*, participer aux « descentes » de sensibilisation comme celles organisées dans le cadre de la promotion de l’intégrité politique et la transparence des élections, collecter des signatures pour les pétitions en cours\*\*\*\*, distribuer des autocollants anti-corruption ou tout simplement pour discuter avec leur communauté. ➔

**En l’espace d’un an, l’association a pu lever une armée citoyenne de 840 bénévoles et volontaires à travers toute l’île.**



**11 JUILLET 2019 : sensibilisation sur le terrain à l’occasion de la Journée de Lutte contre la Corruption**



**Les volontaires de Transparency International - Initiative Madagascar à l’oeuvre**

**Car le plus ardu est de vaincre les Malgaches de la possibilité de vaincre la corruption !**

#### **Beaucoup commencent à baisser les bras**

Beaucoup commencent en effet à baisser les bras et à se dire que l'on n'y arrivera jamais. Ce découragement peut se comprendre face à l'impunité qui entoure encore la grande corruption, mais il faut constamment se rappeler que

l'union fait la force et qu'ensemble, nous sommes plus forts contre la corruption. Même si les zones couvertes par TI-IM – qui travaille surtout dans les régions d'Analamanga, DIANA, Atsimo Andrefana et Boeny pour l'instant – sont encore assez limitées, son ambition est d'étendre peu à peu son terrain d'action et surtout de « contaminer » positivement le public avec ses idées de LCC. Comme la corruption et la corruptibilité résultent surtout d'un biais de la personnalité, il est fondamental d'étoffer le programme d'instruction civique d'un volet anti-corruption auquel TI-IM peut contribuer.

#### **Il suffit de dire NON**

Chaque citoyen doit se dire qu'il lui suffit de dire NON devant chaque tentation de corruption (lors d'un contrôle de police, lors du renouvellement de son passeport, etc.) pour que le niveau de corruption recule, au profit d'une société plus juste et plus équitable.

#### **Et demain, alors ?**

[Le] découragement peut se comprendre face à l'impunité qui entoure encore la grande corruption (...)

**Beaucoup reste à faire (...) et cette guerre [contre la corruption] ne pourra être gagnée qu'avec l'appui et la prise de conscience active de chaque citoyen.**

2020 sera marquée par la célébration du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'association qui prévoit une série d'activités-phares impliquant l'ensemble de ses partenaires. La période de célébration sera ouverte du \*7 décembre 2019 au 9 décembre 2020, le 9 décembre étant la Journée internationale de Lutte Contre la Corruption.

#### **Des centres d'action juridique et d'action citoyenne**

L'année verra également l'intensification de la LCC dans le domaine

de la santé avec l'ouverture de centres d'assistance juridique et d'action citoyenne (CAJACs) dédiés à cette thématique dans quelques localités du pays.

#### **L'Anti-Corruption Business Club**

La mise en place de l'Anti-corruption Business Club de TI-IM, regroupant les acteurs du secteur privé autour **d'une charte d'intégrité et d'éthique** est par ailleurs envisagée, toujours dans l'esprit MCC. Beaucoup reste à faire en termes de LCC, et cette guerre ne pourra être gagnée qu'avec l'appui et la prise de conscience active de chaque citoyen. Un appel est lancé à l'endroit de la diaspora pour soutenir les actions de TI-IM, surtout au niveau des Clubs Fongotra et du programme de mobilisation citoyenne et communautaire en général. *La lucha continua ! ■*

Ketakandriana Rafitoson



TI-IM : les sympathisants LJJR Analakely

**Clubs Fongotra\*\*\* :** Les Clubs Fongotra sont installés prioritairement dans les lycées et les établissements d'enseignement supérieur, car ils visent surtout l'engagement des jeunes. Néanmoins, tout regroupement de citoyens prêts à lutter activement contre la corruption peut être labellisé Fongotra et bénéficier de l'appui (intellectuel, en termes d'empowerment et de partage de connaissances, et non financier) de TI-IM. Près de 10 clubs Fongotra ont été créés depuis la fin 2018, incluant ceux de l'Université Catholique de Madagascar (UCM), de l'ISCAM et plus récemment de l'ENAM (École Nationale de la Magistrature et des Greffes).

\*\*\*\*Une pétition est actuellement ouverte jusqu'en février 2020 dans le cadre du projet Tsaboy ny Gasy. Elle vise à demander au gouvernement de concrétiser l'accès de tous les Malgaches à des services de santé « propres » (sans corruption) et performants. 25.000 signatures sont attendues. Participez en suivant ce lien <https://cutt.ly/mCLCg2>

\*\*\*\*\*TI-IM tient par exemple à remercier M. Roger Rabetafika, basé en France, pour le don d'une vingtaine d'ordinateurs reconditionnés à l'association.



La délégation du CNO lors de la conférence de presse : Julio Takagi, Hamy Lalaina Rasolofo, Elsa Tragin, Marie-Jo Focard-Tragin, Vero Raliterason



Olivier Andriamasilao  
Président du Comité Exécutif National

## RNS TOUR 2020 : À VOS STARTING-BLOCKS !

**L**e Comité National d'Organisation a son propre entraînement, un marathon, un sprint, tous les vocables conviennent pour illustrer la RNS TOUR, comprendre : la tournée dans l'hexagone des régions pourvoyeuses d'équipes, toutes disciplines confondues. Le premier coup de sifflet a retenti le 30 novembre dans l'un des départements de l'Île-de-France. Tous étaient au rendez-vous autour des associations organisatrices aux côtés du CNO. Tennis Mada a fait l'honneur d'ouvrir la tournée en accueillant les responsables, présidents ou coachs venus faire le déplacement. Et pas des moindres quand on sait leur emploi du temps particulièrement chargé les week-ends.

Qu'en est-il ressorti ? Regonflés à bloc, pleins d'énergie et de détermination, oui, ils attendent avec impatience l'édition 2020, qui fait donc partie de leur agenda sportif à plusieurs titres. L'organisation a pu dérouler le planning de l'année, avancé d'ores et déjà les jalons de la RNS, le cadre dans lequel vont se dérouler les 3 jours. Un week-end pascal prometteur, mais pas seulement. C'est en adoptant un ton libre, avec le souci de la transparence et de la transmission que les équipes organisatrices ont infor-

mé et communiqué auprès d'un auditoire exigeant. Le CNO est loin de terminer sa tournée des équipes lorsqu'il emprunte les quais du Rhône, passe devant le stade Gerland, et arrive à destination, accueilli par l'association ALAM, qui fera le relais entre le comité et les associations locales. Échanges à un rythme soutenu, propos déroulé sans perdre haleine : nous n'esquivons aucune question, toutes pertinentes pour que les invités puissent mieux appréhender ce qui sera aussi le cadre du 45<sup>e</sup> anniversaire. Après l'Île-de-France, Antananarivo, avec la conférence de presse donnée par la délégation du CNO à Ankorondrano, Antananarivo.

Toulouse ensuite. La ville rose dit beaucoup de choses à tous les participants : les débuts de la RNS en avril 1975, un territoire où se constituent, perdurent et s'entraînent plusieurs équipes, locales et régionales. L'auditoire, venu en nombre, reçoit un accueil enthousiaste de l'AEOM Toulouse. La délégation du CNO composée de membres toulousains et d'autres venus de la région parisienne repart avec le sentiment du devoir accompli. Mais avec humilité et la conscience que le plus long reste à faire et que les vacances du CNO ne sont pas pour demain. Ensuite, Strasbourg avec l'association ASMS-Strasbourg.

L'enjeu de la RNS TOUR ? Renforcer les liens avec les associations et les

équipes sportives, mieux faire connaître l'organisation du week-end pascal, permettre aux parties prenantes de mieux s'approprier l'évènement, qu'elles puissent optimiser leur préparation et leur management et faciliter la planification les jalons de leur propre organisation. L'enjeu est aussi de rassurer, si besoin est, sur la maîtrise de l'organisation de l'évènement dont le nombre de contraintes va croissant et faire ainsi appel à la maturité des parties prenantes ; il faut raison garder, le cadre dans lequel s'intègre le volet budgétaire fait l'objet de concertations auxquelles s'imposent néanmoins des contraintes extérieure comme les textes de loi, le plan Vigipirate toujours en vigueur, les spécificités de la ville hôte, des infrastructures sportives, de sa capacité d'accueil.

Le travail des membres du Comité National d'Organisation se fait à un rythme quotidien, l'événement devant être à la hauteur de nos espérances, les nôtres et les vôtres, celles de toutes les parties prenantes : une édition 2020 aux animations inédites, mêlant la niaque des sportifs, la qualité des compétitions et l'enthousiasme des esprits fraternels, qui partagent des valeurs sportives. Unis autour plus grand rendez-vous annuel de la diaspora où la fraternité prime avant la compétition.■

## RNS TOUR 2020 : LA PRESSE EN PARLE...

MIDI MADAGASKARA, 3 décembre 2019

Article paru sur le site du quotidien :

### RNS : une 45<sup>e</sup> édition spéciale et innovante



*Plusieurs sportifs sociétaires de l'équipe ont été détectés lors de la RNS pour ne citer que des joueurs des Barea, des basketteurs et des volleyeurs.*

1974-2019. La Rencontre Nationale Sportive (RNS) fêtera ses 45 ans l'année prochaine. La ville hôte de ce grand rassemblement de la planète des enfants et amis de Madagascar installés à l'étranger, autour de sa devise fondateure.

«Ce sera une fierté de fêter ces 45 ans en grande pompe. Ce sera l'occasion d'afficher et d'imprimer cette vitalité sans cesse renouvelée. Celle de l'esprit solidaire, entrepreneurial et coopératif des pôles pilotés par le CNO avec tous les contributeurs traditionnels et potentiels, en résonance avec les partenaires institutionnels publics ou privés, associatifs et organisations multilatérales ou non-gouvernementales. Cet esprit se perpétuera et se renforcera – au-delà des initiatives déjà existantes de solidarité, jusqu'alors véhiculé principalement par la promotion du sport, l'art et la culture – par la réalisation et le développement de nouvelles actions de plus grandes envergures en direction de la jeunesse, des entreprises régionales et des innovations locales à Madagascar. Une chose est sûre, vous allez aimer cette ville » a annoncé, Marie-Jo Focard, vice-présidente du CEN, lors d'une conférence de presse, hier, à Ankorondrano. A Vichy en 2019, plus de 7.500 participants ont été recensés avec la mobilisation de 120 bénévoles qui ont assuré le bon déroulement de l'évènement.

Comme l'une des attractivités de la RNS c'est surtout le sport. Plusieurs sportifs sociétaires de l'équipe ont été détectés lors de la RNS pour ne citer que des joueurs des Barea, des basketteurs et des volleyeurs. Plusieurs disciplines sportives sont au programme de la RNS chaque année comme le football, le basket-ball, le volley-ball, le futsal, le tennis de table, le tennis, la natation, la pétanque, l'e-sport. En 2018 et 2019, les Barea étaient à l'honneur lors de la RNS.

**Transparence.** Comme les membres du CEN et du conseil d'administration sont tous des bénévoles, la transparence est de mise. « *On fait cela surtout pour la diaspora. Il y a le respect de l'évolution des lois en France et nous sommes tenus à l'obligation de transparence* » a fait savoir, Vero Raliterason, responsable pôle communication du CEN de la RNS. Beaucoup de participants ont critiqué la hausse des prix d'entrées dans les sites et le village Madagascar pendant la RNS qui est considérée comme une recherche de profit des organisateurs. « *Nous sommes dans l'obligation de fixer ces prix car il y a des dépenses liées à l'organisation comme les arbitres, la location des sites et la sécurité. La RNS fait partie des grandes manifestations en France, il y a le plan vigipirate et on est obligé d'en tenir compte* » continue, les émissaires de la RNS. Mais à l'issue des nombreuses tables rondes, pour cette 45<sup>e</sup> édition, le comité d'organisation a décidé de revoir à la baisse les prix d'entrée. Si pour le moment, la RNS c'est encore une affaire de « *Malgaches d'Europe* », la participation de la diaspora d'Afrique, d'Asie et d'Amérique est vivement attendue par les organisateurs. ■ T.H.

L'EXPRESS DE MADAGASCAR—5 décembre 2019

Article paru sur le site du quotidien

### RNS : des innovations marqueront le 45e anniversaire



1975-2020 : rendez-vous incontournable de la diaspora

La Rencontre Nationale Sportive soufflera ses 45 bougies l'an prochain. L'édition 2020 est programmée, comme chaque année durant le week-end pascal du 11 au 13 avril. « *Nous dévoilerons la ville hôte après la signature avec les autorités concernées, avant la fin de l'année* », précise la vice-présidente du comité exécutif national (CEN), Marie-Jo Focard-Tragin.

Une nouvelle équipe dirigée par Olivier Andriamasilao dirige le CEN depuis l'élection au mois de juin, pour un nouveau mandat de trois ans. Le CEN regroupe actuellement trente-trois associations. « L'édition 2020 sera marquée par quelques innovations, entre autres, la baisse du tarif en finale, ainsi que le droit de participation des équipes. Un système de packaging sera aussi mis en place... Les droits d'engagement et licences des équipes championnes seront remboursés, la gestion du timing des compétitions sera sévère. Et des animations seront prévues dans chaque site », souligne cette responsable du CEN.

Ces trois jours d'événements sportifs et culturels réunissent plus de sept mille personnes de la diaspora d'Europe et de Madagascar. Dix disciplines seront au programme dont le basketball, le football à 11 et celui à 7, le volleyball pour les disciplines collectives. Et en sports individuels il y aura le tennis, le tennis de table, la natation, la pétanque, le e-sport. ■

Serge Rasenda

## RNS TOUR 2020 : LA PRESSE MALGACHE EN PARLE•••

ORANGE ACTU MADAGASCAR - 3 DÉCEMBRE 2019

Article paru sur le site : <https://actu.orange.mg/>

### LA RNS CÉLÈBRE SA 45<sup>e</sup> ÉDITION EN AVRIL 2020



La Rencontre nationale sportive (RNS) des malgaches en Europe célèbre son 45ème anniversaire l'année prochaine. Cette édition particulière se tiendra les 11, 12 et 13 avril 2020. La ville qui accueillera la RNS 2020 sera dévoilée d'ici la fin de l'année. Le comité national d'organisation (CNO) a présenté les contours de l'édition ce jour, au Chick'n Art à Ankorondrano. Avec bientôt 45 ans d'existence, la RNS s'est imposée comme étant le plus important rassemblement de la planète des enfants et amis de Madagascar installés à l'étranger, autour de sa devise fondatrice « firahalahiana vao fifaninanana ». L'édition 2019 a réuni 7.500 participants et mobilisé 120 bénévoles pour le bon déroulement de l'organisation. Au-delà du sport, la RNS propose également d'autres activités telles que les promotions culturelles et artistiques, les manifestations festives, les expositions du « Village de Madagascar », ou encore les prestations de restauration et de gastronomie malgache.

La RNS sait aussi se montrer solidaire pour les enfants à Madagascar. Le comité exécutifs national (CEN) organisera en effet des actions solidaires, et fera des dons en équipements sportifs conséquents après la RNS pour les enfants du pays. "Le 45ème anniversaire de la RNS sera l'occasion d'afficher et d'imprimer cette vitalité sans cesse renouvelée. (...) Cet esprit se perpétuera et se renforcera – au-delà des initiatives déjà existantes de solidarité, jusqu'alors principalement par la promotion du sport, l'art et la culture –par la réalisation et le développement de nouvelles actions de plus grandes envergures en direction de la jeunesse, des entreprises régionales et des innovations locales à Madagascar" souligne le CNO.

MIARY

## LA RNS TOUR 2020 : RETOUR EN IMAGES

CORBEIL-ESSONNES, LE 30 DÉCEMBRE



Tennis Mada inaugure la RNS TOUR 2020 le 30 novembre dernier devant un auditoire composé en majorité de responsables d'équipes ou d'associations sportives. Présentation vidéoprojetée et échanges avec le public.

Photo : Guy Andrianarijaona

## RNS TOUR 2020 : RETOUR EN IMAGES...



**TOUR**



Conception : Mbola Andrianarijaona



©

Antananarivo

**FOCUS...FOCUS...FOCUS...FOCUS...**

# RNS TOUR 2020 : RETOUR EN IMAGES●●

**TOULOUSE, LE 14 DÉCEMBRE**



**AEOM Toulouse organise l'accueil de la RNS TOUR 2020 le 14 décembre. En photo, dos à l'écran, la délégation du CNO.**

THE JOURNAL OF CLIMATE

# INVITATION

*aux sportifs et  
participants  
de la RNS*

**20 AVENUE DU MONT BLANC  
69140 RILLIEUX-LA-PAPE**

Accès bus C2 et C5

*Réponse souhaitée avant  
le Jeudi 5 décembre 20H*

Au mail

Communication @rns-cen.com

SAM  
07  
DEC  
2019

**15H00**  
**18H00**

Pot  
d'amitié

**ALAM, une association lyonnaise, membre du CEN, qui accompagne l'organisation de la RNS TOUR 2020. Lyon sera la capitale du CNO le 14 décembre.**

# « La RNS, un évènement diasporique annuel exceptionnel »

En 2011, les chercheurs Éric Claverie et Évelyne Combeau-Mari rendent compte de leurs travaux sur la Rencontre Nationale Sportive et son magazine *Trait d'Union*, dans un document publié par CAIRN.INFO, le Centre d'information et d'études sur les migrations internationales ; l'article est disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2011-5-page-111.htm>

Notre étude, centrée sur la communauté – Par communauté, nous entendons au sens large le groupe malgache, souligne qu'elle se joue des pièges et des logiques binaires refusant de s'installer dans le silence sage ou le cri d'indignation. Son positionnement s'accompagne d'une volonté d'adaptation et d'intégration, comme le montre le réseau associatif sportif dense et vivant qui permet la réalisation d'un événement diasporique annuel exceptionnel : la Renncontre nationale sportive (RNS).

**Un support d'unité et d'identité en référence à une malgachéité ?**

Dans quelle mesure les traces du passé sont-elles portées par les nouvelles générations dans l'usage qu'elles font du sport, dans les modalités d'organisation d'une telle manifestation et surtout dans les discours transmis par sa revue *Trait d'union*? Que pouvons-nous déceler en creux en termes de sélection, d'amnésie ou de déformation mémorielle? Le Malgache de France, soucieux de son intégration, n'est-il

Trait d'Union publie ici des extraits de  
« LA RENCONTRE NATIONALE  
SPORTIVE MALGACHE ET SA RE-  
VUE TRAIT D'UNION, Mémoire et  
identité en situation migratoire » par  
Éric Claverie et Évelyne Combeau-  
Mari

Centre d'information et d'études sur les  
migrations internationales | « Migrati-  
ons Société »

2011/5 N° 137 | pages 111 à 128 -  
ISSN 0995-7367

finalement pas davantage enclin à rechercher à partir d'exercices du corps, certes occidentalisés, un support d'unité et d'identité en référence à une "malgachéité" lointaine qu'un terrain d'expression mémorielle d'un passé récent encore relativement indicible ?

## Une forme d'appropriation et de construction mémorielle du sport

L'étude de la Rencontre nationale sportive(...) comme lieu et moment fédérateur de la communauté malgache en France et de son organe d'expression nous semble significative d'une certaine forme d'appropriation et de construction mémorielle du sport. (...) Il devient alors intéressant de rappeler les temps forts qui jalonnent ces processus d'ingestion du modèle éducatif en milieu colonial. Trois étapes s'avèrent déterminantes dans l'émergence d'une mémoire collective associée au sport.

**Les années 1930, découverte de la dimension associative du sport comme un espace de liberté**

La première étape intervient dans les années 1930, lorsque les jeunes éduqués découvrent dans la dimension associative du sport l'espace de liberté qui s'ouvre à eux. Introduit en 1896 par les troupes du général Galieni, le sport demeure dans le contexte colonial une pratique réservée aux loisirs des Européens, alors que les autorités coloniales recommandent la gymnastique pour préparer physiquement et moralement les jeunes Malgaches à la conscription. Or, dès le lendemain de la Première Guerre mondiale, les élites (...) perçoivent tout l'intérêt du sport comme lieu de rassemblement et support d'affirmation associative.

La seconde étape est à replacer dans le contexte postérieur à la Seconde Guerre mondiale. Conçu comme un ciment intercommunautaire, le sport "éducatif", essentiellement scolaire, se diversifie. Vient donc le temps de la pratique sportive effective pour une frange beaucoup plus large de la population, notamment pour les filles et les couches moins favorisées.

Depuis sa diffusion à Madagascar à la fin du xix<sup>e</sup> siècle, le sport occidental s'est enraciné dans la mémoire et la culture malgaches transformant en profondeur le champ des pratiques corporelles traditionnelles. Prisé pour sa dimension associative et fédératrice, il incarne dans le contexte colonial la revendication identitaire et le combat pour l'émancipation nationale. On peut dès lors s'interroger sur les fonctions et l'usage de cette mémoire sportive dans le cadre spécifique de la migration opérée par les Malgaches vers l'ancien État colonisateur au tournant des années 1970, au travers de son événement majeur et de son média de référence, la revue *Trait d'union*.

## **Le sport comme vecteur de rassemblement, de concorde et de lien intergénérationnel**

Les Malgaches installés en France, essentiellement regroupés autour de ce qui furent par le passé des pôles d'attraction universitaire prennent désormais place au sein d'une diaspora disséminée à travers le monde, dont la structuration peut être qualifiée d'atopique : transétatique, multirépartie et interconnectée, fondant sa cohérence sur une identité culturelle et religieuse forte.

Si les originaires malgaches présents en France limitent les conséquences du déracinement *via* un réseau dense leur permettant de satisfaire leurs besoins sociaux les plus forts (« *prier, chanter, s'associer, faire la fête, s'informer, communiquer et se montrer* »), l'activité sportive, loin de sa symbolique émancipatrice première, paraît surtout jouer le rôle d'un puissant vecteur de rassemblement. C'est d'abord au niveau local que le mouvement sportif se structure, souvent à partir de foyers historiques informels issus de regroupements estudiantins.

Parfois engagées dans des championnats fédéraux affinitaires, ces petites structures sportives mal dotées recherchent malgré tout le plaisir des retrouvailles et la culture du souvenir : « *Comme l'installation est de très mauvaise qualité, sans chauffage, et le créneau très matinal, on en profite pour faire des pâtisseries et des boissons malgaches pour penser au pays et se réchauffer* »

Toutefois, le motif de rassemblement s'enrichit de la préparation à l'échéance sportive essentielle pour tout Malgache résidant en France et parfois même en Europe : les trois jours de la Rencontre nationale sportive traditionnellement fixée au week-end pascal. En une dizaine d'années, son organisation est passée du stade de la débrouillardise à celui de la compétence la plus aboutie en matière évènementielle, faisant ➔

FOCUS...FOCUS...FOCUS...FOCUS...

notamment appel aux techniques managériales les plus modernes mises en œuvre par des bénévoles souvent excellemment formés.

Comme peut en témoigner l'article "L'organisation du CNO,...". Le succès de l'entreprise peut d'ailleurs s'apprécier à l'aune de l'audience recueillie, qui dépasse désormais régulièrement le cap des 5 000 à 6 000 participants.

Si le support fédérateur de la manifestation est évidemment le sport au travers de ses disciplines les plus prisées (volleyball, basketball, football, tennis, tennis de table, pétanque, mais aussi aujourd’hui rugby, natation, karting et arts martiaux), l’objet de l’entreprise reste, au-delà de l’expression d’une réussite visible, le ressourcement de la diaspora. On y cultive simultanément le souvenir et l’espoir, et ici en l’occurrence le goût pour la littérature qu’on partage avec le pays hôte : « *Sous le chapiteau, au village de Madagascar, après le coup de cœur, surgit le coup de blues : c'est la possibilité d'une île* » [“Coup de cœur, coup de blues”](#), Traité d’union, n° 24.

Par-delà ce besoin de retrouvailles s'exprime aussi le désir de tisser un lien communautaire plus solide. Le slogan principal, « *Se rencontrer, partager, se retrouver* », ainsi que les diverses devises successives de la manifestation témoignent à leur façon de cette intention : « *Ensemble la solidarité triomphe* » (2004), « *Le fair-play : notre engagement social* » (2006), « *La RNS, c'est l'affaire de tous* » (2007). L'article iv des statuts du Comité exécutif national, fédération des associations participantes, mentionne lui aussi ce principe premier : « *Le cen a pour objectifs d'unir tous les originaires de Madagascar, sportifs et non sportifs, sans distinc-*

En une dizaine d'années, son organisation est passée du stade de la débrouillardise à celui de la compétence la plus aboutie en matière événementielle, faisant notamment appel aux techniques managériales les plus modernes mises en œuvre par des bénévoles souvent exceptionnellement formés.

*tion d'aucune sorte [...], ».* Ce désir de tisser un lien communautaire plus solide implique également la volonté de créer des liens intergénérationnels parfois distendus par l'expérience de l'expatriation, condamnant les couches successives à des naissances et socialisations dans différents pays. C'est dans ce sens que l'opération *Jeunes membres* se donnant pour mission de « former les jeunes à s'impliquer dans l'organisation de la RNS » Trait d'union, n° 5, mai 2007, p. 13, réaffirme l'objectif de rattachement de la jeunesse née en France aux immigrés : « *Le sport et la culture s'affirment comme le lien conciliant les jeunes et la communauté malgache* », “La RNS, trait d'union entre les jeunes et la communauté”, ..., Le sport

prôné par cette institution se veut le reflet des valeurs choisies dès la première Rencontre nationale sportive en 1975, elles-mêmes issues des conceptions du mouvement du sport éducatif de masse de l'Office national du sport scolaire malgache déjà évoqué, et sans doute aussi de la doxa du sport travailliste de la Fédération française sportive et gymnique du travail, le Parti communiste français ayant apporté durant les années 1950 et 1960 un soutien matériel et idéologique à l'Association des étudiants d'origine malgache (AEOM) initiatrice de l'événement [Centre d'archives d'outre-mer, MAD GGM d/6\(2\)/182](#). La devise de la première Rencontre nationale sportive, « *Firalahahiana aloha vao fifaninanana* » (« *Amitié d'abord, compétition après* »), gravée en tête des statuts du Comité exécutif national, tient lieu de fil directeur et de garde-fou autour duquel gravitent les notions « *d'esprit d'équipe, de respect, de responsabilité, d'exemplarité, de modestie, d'honnêteté, de*

*fraternité, de rigueur, d'ouverture, de confiance et de fair-play », “Valeurs et vision partagées”, Trait d’union, n 15.*

Le sport est enfin hissé au rang de facteur de cohésion nationale dont la fonction fut capitale par le passé. Face aux tensions inter-ethniques du début des années 1970 qui ont contaminé les villes de Mahajanga, Toamasina ou Antseranana et qui menaçaient de s'étendre aux Malgaches de France, l'AEOM a eu l'idée d'organiser des rencontres fraternelles d'où émergea la première Rencontre nationale sportive. Or, si la fracture ethnique (...) reste douloureuse en terre malgache, elle semble désormais réduite en France. Il n'en reste pas moins que le processus de concorde obtenu par le sport est maintes fois valorisé au détour des pages de *Trait d'union* et érigé en haut fait de la mémoire de la Rencontre nationale sportive : « *1975, l'année de tous les dangers. Au pays les tensions montent, la nation menace de vivre des moments difficiles. Le sport n'est-il pas le seul domaine capable de transcender les divisions ?* », [Trait d'union, n° 19, octobre 2009, p. 12.](#) (...) Le sport développé par les originaires malgaches de France possède donc d'incontestables vertus de cohésion, même si l'espoir initialement placé en lui en termes de pacte pacificateur est aujourd'hui érodé.

## **Sport et culture : l'enjeu identitaire d'une association réussie**

Associer l'expression culturelle malgache au rituel de la compétition sportive n'est pas chose nouvelle pour les promoteurs des premières manifestations en France. On se souviendra que quatre Rencontres nationales culturelles ont eu lieu (1976, 1977, 1978, 1985) en marge des Rencontres nationales sportives avant que les activités culturelles n'intègrent pleinement leur programme.

La culture semble cependant emprunter une nouvelle voie en s'imposant comme « *la dimension conquérante de la RNS*, [Trait d'union, n° 15, décembre 2008](#). La multiplication et la diversification des événements témoignent de ce renouveau ambitieux : expositions de peinture, déclamations de poésie, sculpture, théâtre, *kabary* (art du discours) et conférences vien-

uent ainsi compléter le programme traditionnel. Or, au-delà de la richesse et de la variété nouvelle, de la promotion d'artistes développant désormais leur activité sur le sol français, les fonctions et la place de l'expression culturelle semblent avoir évolué. D'une part, manifestations sportive et culturelle y trouvent une complémentarité, formant les deux faces d'un même projet d'unité de valeurs véhiculant « *le sens du partage, des valeurs liées à la culture collective, celui d'un patrimoine commun, d'une histoire commune, une passerelle désormais familière et légitime entre le sport et la culture à chaque édition* », [Trait d'union, n° 19, octobre 2009, p. 11.](#); d'autre part, l'intérêt semble être le caractère de palliatif à l'évaporation potentielle des valeurs traditionnelles malgaches chez les jeunes nés en France ainsi qu'au risque d'oubli que pourrait représenter l'expérience migratoire à l'étranger : « *C'est important que la RNS développe des pratiques culturelles car il y a des familles qui ne sensibilisent pas du tout leurs enfants à la culture malgache* », [Témoignage de UPEM-HAVATSA, mars 2011.](#)

Le sport, vecteur de transmission, s'associe pleinement aux pratiques artistiques et culturelles tant dans un désir d'éducation de masse que de préservation d'un ensemble de traditions, parmi lesquelles le respect des anciens (*Fanajàna Ray amandReny sy zoky*), la solidarité (*Fihavanana*) et la cohésion sociale par le savoir vivre ensemble (*fiarahamona*), [“Culture Malagasy”, Trait d’union, n° 24, mai-juin 2010.](#) émergent au premier plan.

En tant que marqueur essentiel de l'identité culturelle malgache, il est alors logique que la langue vernaculaire y tienne une place de choix, tout en représentant un enjeu de taille. Ici encore, les tendances récentes semblent montrer une prise de conscience accrue en matière de sensibilisation linguistique des participants. Cette valorisation est complétée par la promotion de la littérature malgache à laquelle *Trait d'union* fait désormais fréquemment honneur par la publication de poèmes ou la présentation d'ouvrages. Aspect plus étonnant, cette position s'accompagne du développement d'un concours de dictée en malgache ➔

ayant lieu lors de la Rencontre nationale sportive. Cette pratique, assez courante chez une élite intellectuelle traditionnellement amoureuse d'un parler érudit, est ici aujourd'hui relancée par ses promoteurs dont fait partie la branche française de l'Union des poètes et écrivains malgaches (upem havatsa) à laquelle la revue ouvre très régulièrement ses colonnes.

La revendication d'un usage plus prononcé du mal-

*(...) faire basculer ces rencontres dans un espace d'expression identitaire, dont ce n'était pas la vocation au départ, susceptible de pallier les affres du déracinement, l'inexorable effacement dû à l'action du temps et des renouvellements génératifs que seul un travail de mémoire pourrait combler.*

ayant lieu lors de la Rencontre nationale sportive. Cette pratique, assez courante chez une élite intellectuelle traditionnellement amoureuse d'un parler érudit, est ici aujourd'hui relancée par ses promoteurs dont fait partie la branche française de l'Union des poètes et écrivains malgaches (upem havatsa) à laquelle la revue ouvre très régulièrement ses colonnes.

La revendication d'un usage plus prononcé du mal-

**Histoire et mémoire : la Rencontre nationale sportive**

#### et la revue *Trait d'union* comme point d'ancre ?

La quête identitaire, portée par l'expression culturelle, œuvre donc au sein de la Rencontre nationale sportive. Or le travail mémoriel semble encore un peu en reste dans ce processus. Néanmoins, plusieurs indices laissent à penser que le thème prendra à l'avenir davantage d'ampleur et que le champ sportif pour-

rait se comporter comme un espace de compréhension et de commémoration du passé. Quelques velléités mémorielles en germe nous paraissent devoir être portées à la connaissance du lecteur, tandis que la relative amnésie vis-à-vis de la période coloniale contient vraisemblablement sa part de significations à interpréter. Dans les faits, comme cela a déjà été souligné, la Rencontre nationale sportive constitue elle-même un objet patrimonial dont la mémoire est valorisée. Fières de sa longévité (35<sup>e</sup> anniversaire en 2010), fières de son succès (les chiffres de l'adhésion croissante sont fréquemment rappelés), les personnes originaires de Madagascar le sont également de la singularité de l'événement au regard des autres communautés pour l'instant dans l'incapacité ou le désintérêt à lui présenter un équivalent. C'est pourtant de sa valeur originelle, fraternelle et unitaire jamais démentie qu'elles tirent le plus de satisfaction.

Plus récemment, la revue *Trait d'union* se propose également, encore de façon timide, de faire émerger une mémoire sportive. En revanche, la présence désormais bien plus régulière d'éléments de vulgarisation historique dans la revue traduit une préoccupation majeure depuis 2008.

La volonté affichée est de poser des jalons chronologiques aux membres d'une diaspora parfois ignorante de son histoire, en particulier aux enfants et petits-enfants de migrants, et pallier ainsi l'effacement et l'oubli. Les articles prennent la forme de présentation d'ouvrages historiques spécialisés.

Cet effort mémoriel est peut-être un premier pas en direction d'une prise de conscience collective d'un pas-

*La présence désor- mais bien plus réguli ère d'éléments de vulgarisation histo- rique dans la revue traduit une préoccupa- tion majeure depuis 2008. La volonté affi- chée est de poser des jalons chronologiques aux membres d'une diaspora parfois igno- rante de son histoire, en particulier aux en- fants et petits-enfants de migrants, et pallier ainsi l'effacement et l'oubli.*

sé par un groupe de migrants en mal de repères temporels, éloignée de tout point d'appui commémoratif en terre "étrangère". Mais, suffisamment géné- rique et étalé dans le temps pour ne pas attirer la controverse, cet effort porte sur l'expression d'une mémoire qui pourrait entrer en conflit avec les interprétations historiques de l'ancien colonisateur.

Il existe pourtant, hors champ sportif, des velléités mémorielles actives, particulièrem ent centrées sur les luttes anticoloni-

Pour compléter ce tableau illustrant une préoccupation mémorielle devenue plus sensible, nous évoquerons encore l'action de l'association Mamelomaso présente tant à Madagascar qu'en France, où elle œuvre en faveur de la sauvegarde et de la valorisation du patrimoine culturel malgache, ou celle de Hetsika, qui assure la promotion des arts et de la culture malgaches en France et envisage pour 2012 une manifestation autour du thème de l'insurrection de 1947. Cette nouvelle propension mémorielle qui placerait au premier plan la période coloniale semble donc trouver encore peu d'échos dans le champ sportivo-culturel de la Rencontre nationale sportive.

Après avoir été introduites dans les années 1970 sous forme d'outils de concorde et de solidarité communautaire face aux périls du déracinement et de la fracture ethnique du pays, les formes plus compétitives des Rencontres nationales sportives d'aujourd'hui s'ouvrent à la modernité, tout en conservant leurs vertus identitaires et de consolidation de valeurs sociales malgaches présentées comme essentielles.

La Rencontre nationale sportive et les discours qui l'accompagnent dans *Trait d'union* semblent ainsi jouer leur rôle d'"intégration tropique" à la société française, mais aussi de rayonnement transnational, à partir du souvenir d'une corporéité occidentale construite en période coloniale, épurée toutefois des traces de contestation ou de soumission à l'oppression dont elle a pu parfois être chargée.■

**Trait d'Union tient à souligner que rien ne saurait remplacer la lecture du texte intégral. Cf. référence en page 67**

## LA PRESSE FRANÇAISE EN PARLE...

**L'Alsace Mulhouse**  
redaction.MUL@lalsace.fr  
MERCRDI 27 AVRIL 2011 23

**FABRICANT INSTALLATEUR**  
**serplaste**  
Tél. 03 89 31 54 00

**Après l'effort, le réconfort !**

**Week-end malgache : une belle réussite**

Publié sur le site du quotidien **L'ALSACE** le 27/04/2011

> Edition Lyon - Villeurbanne > Lyon

Lyon - sport

### Les Malgaches préparent leurs propres Jeux olympiques

13 mars 2016 à 00:00 - Temps de lecture : 1 min

1 | Vu 296 fois



Les organisateurs et représentants de la Rencontre sportive nationale 2016 avec, au centre, Yann Ducheret, adjoint aux Sports. Photo Alexandre FESTAZ

C'est un week-end de fête qui est annoncé. Du 26 au 28 mars, la 41e édition de la Rencontre nationale sportive (RNS) aura lie... le quartier de Gerland.

Près de 1 500 sportifs, originaires de Madagascar, se retrouveront autour de compétitions de basket-ball, football, volley-ball, pétanque, natation, arts martiaux, tennis et tennis de table. Trois jours où les Lyonnais sont aussi conviés à découvrir le village de Madagascar, installé sur le parvis du palais des Sports. Ce qui-ci mettra à l'honneur la région malgache de la Haute-Matsiatra, ainsi que sa cuisine, sa culture, son artisanat ou ses associations. Des soirées dansantes sont aussi prévues.

Pratique RNS 2016, palais des Sports de Gerland et infrastructures alentours, 350, avenue Jean-Jaurès, Lyon 7e. Du 26 au 28 mars. Accès gratuit, sauf dimanche 28 à partir de 14 heures pour les finales (prix non annoncé).

Lyon

Publié sur le site du quotidien **LE PROGRÈS** le 21/04/2019

Retour en images sur la Rencontre nationale sportive de la diaspora mal... <https://www.lamontagne.fr/vichy-03200/sports/retour-en-images-sur-la-r...>

## Événement

### Retour en images sur la Rencontre nationale sportive de la diaspora malgache à Vichy

VICHY SPORTS LOISIRS SCÈNE - MUSIQUE FÊTES - SORTIES ALLIER

Publié le 21/04/2019 à 19h14



Comme chaque année, la RNS de la diaspora malgache a attiré plus de 8.000 personnes à Vichy sur le week-end.

© Stephanie Ferrer

La Rencontre nationale sportive (RNS) de la communauté malgache a attiré des milliers de personnes à Vichy, au cours de ce week-end de Pâques. Retour en images sur cette 44e édition haute en couleur.

Publié sur le site du quotidien **LA MONTAGNE** le 21/04/2019

## Au cœur d'Arago, naissance de l'ASM

Arago, Paris 13<sup>e</sup>. Dans les années 1980, la Maison des Étudiants Malgaches est le foyer des clubs d'où verront le jour des associations sportives. L'ASM réunit toutes les graines d'une diaspora passionnée par le sport, avec la volonté avant tout de retrouver les siens. Les associations : le fil rouge, dans Focus, de Trait d'Union.

**A**vant la fondation de l'ASM, le club faisait partie de la Maison des Étudiants Malgaches d'Arago (Paris XIII). On participait à des championnats et tournois entre les deux foyers et quelques clubs Malgaches (Wagner – Foyer Cachan - Domoina...). On a pris la décision ensuite d'intégrer un championnat via la FSGT (Fédération Sportive et Gymnique du Travail). C'est donc en 1986 que l'association voit le jour avec comme président-fondateur, Jacky Raharimanantsoa. L'évènement majeur de la vie de l'association est l'organisation de la RNS en région parisienne en 1995 (Paris – Choisy le Roi). Nous organisons aussi le tournoi de l'amitié depuis une quinzaine d'années. (Mois de juin en fin de saison sportive). Les fondateurs étaient des étudiants et intellectuels en majorité et chacun apportait son savoir au club. Notre crédo ? Se sentir « Malgache » qu'il importe sa provenance d'abord et travailler ensemble par le biais du sport.

sa provenance d'abord et travailler ensemble par le biais du sport. Sinon la vie de l'association est rythmée par la préparation aux championnats et coupes de la FSGT depuis 1986. On commence la saison sportive au Gymnase François VILLON (Paris XIV). Les bénéfices de notre association résident dans le partage de moments, dans les liens que nous tissons et entretenons entre nous. Toutefois, la gestion des joueurs est une difficulté à laquelle l'association est souvent confrontée. Nous avons tous les âges : de 17 à 65 ans. On recrute lors du tournoi de fin de saison, sinon les joueurs viennent avec leurs amis. Et le turnover se fait naturellement ; les anciens intègrent l'équipe des vétérans. ■

Dieudonné RENKO



### Dieudonné RENKO

de septembre, elle s'étale jusqu'en juin. On s'entraîne pour le football les mercredis soir de 21 heures à 22 heures 30 au stade Tour-à-Parachutes (Paris XIII). Pour la section Basket-Ball les lundis soir et les vendredis soir de 18 heures 30 à 19 heures 30



Photos fournies par l'ASM



: Andotsiarovanana Ratre, entraîneur de l'une des trois équipes de l'ASM

# SOUVENIRS

**BIO EXPRESS**

1965 : naissance à Antananarivo  
 1996 : Prix du CROUS à Paris pour *Heurt-terres et frappe-cornes*  
 1999 : Prix pour *La Porte du Sud*  
 2004 : Thèse « le régime des investissements directs dans les zones franches d'exportation »  
 2010 : parution de *Géotropiques*  
 2013 : *Les larmes d'Ietsé*  
 2016 : *Vol à vif*  
 2019 : *Amour, patrie et soupe de crabes*



JOHARY RAVALOSON

Photo : www.iie-en-iie.org

## Un livre-cri, d'amour et d'horreur

Avec son dernier opus, « Amour, patrie et soupe de crabes », comment fait-il ? Une fois les 314 pages avalées, la question qui nous a accompagnés tout au long de la lecture revient, lancinante : comment Johary Ravaloson fait-il ? Comment entre-t-il dans l'intime de cette ville, et nous y entraîne-t-il, traducteur inspiré des beautés et des miasmes tananariviens ?

Comment connaît-il si bien, de l'intérieur, le petit monde des 4-mis et ses règles, mais aussi celui des *fouzas ourana*, ces crabes-écrevisses corrompus ? Comment peut-il donner ce souffle épique aux avatars de la Place-du-13-Mai ? Décrire la familiarité baroque d'un *famadihana* improvisé ? Dépeindre si cruellement l'horreur de la prison d'**Antanimoro** ? Mettre en scène une si belle partie de *fanorona* ?

Et quels personnages ! Sous l'œil observateur du taximan déjà connu de ses lecteurs, Johary lance dans les aventures de la Place-du-13-Mai un dircom ambitieux revenu de France, un chef de sécurité de l'Hôtel de

ville plus humain qu'il n'y paraît, et surtout la belle Nivo Espérance, qui dira son secret en fin de l'histoire au gamin *zanabahoaka* qu'elle sauve de la rue et qui la sauve de sa solitude forcée.

Roman-récit à clés, bien sûr, parfois transparentes, parfois plus opaques. Ne comptez pas sur moi pour vous les donner toutes. Johary a bien connu sept ans de tourments avant d'oser livrer ce **livre-cri, d'amour et d'horreur**. Nous pouvons bien prendre le temps de lire et relire pour décoder. Cela en vaut la peine.

Apprécier la densité de la description du destin de cette place révolutionnaire où « *le bois de la misère s'anime de paroles bien senties, crêpite sous l'eau bénite, flambe à l'alcool et se tisonne à coups de billets* ».

Partager la lucidité du taximan qui observe : « *Nos tyrans tirent leur pouvoir de nos accommodations* ».

Rire de bon cœur aux trouvailles du petit peuple qui a tôt fait de surnommer

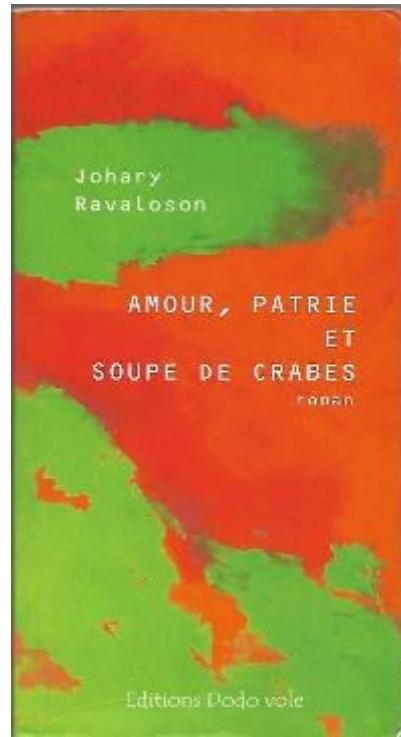
« *pue du slip* » le PDS (Président de la Délégation Spéciale) qui tient lieu de maire à Tananarive.

Goûter les bonheurs d'écriture pour « *le vallon d'Analakely qui naît des cuisses du rocher d'Analamanga* », ou « *le pantalon qui pend, à la recherche de ses fesses* », sinon : « *Avec sa large bouche souriante, on dirait un émoticon noiraud* ».

Comment fait-il ? C'est un écrivain, pardи ! Un grand.



Par Loïc Hervouët, journaliste, ancien directeur de l'École Supérieure de Journalisme de Lille



Dédicace sous le regard de Michèle Rakotoson à l'IFM, Institut Français de Madagascar



Photo : Loïc Hervouët

"Antananarivo. Je voulais parler d'une place sans laquelle ma ville n'aurait été qu'une agglomération irriguée de commerce sans réel échange, habitée par des femmes et des hommes qui ne cohabitent pas. La place du 13-Mai m'a fait espérer plus encore : un sens à tout ça, un sentiment d'appartenance à l'avenir, car des ancêtres communs ne suffisent pas pour vivre ensemble."

## QUIZZ : Mahaleo

**1. En quelle année est sorti le film “Mahaleo” de Raymond Rajaonarivelo et Cesar Paes? ?**

- a - 2000
- b - 2002
- c - 2005

**2. Quel anniversaire du groupe ont-ils fêté à l’Olympia ?**

- a - 45 ans
- b - 25 ans
- c - 35 ans

**3. En quelle année les paroles de la chanson “mpanao politika” écrite en 1987, ont-elles été remaniées?**

- a - 2009
- b - 1992
- c - 2001

**4. Quel est le rapport entre le groupe évangélique “Vetson-kira”, et le groupe Mahaleo? .**

- a - Certains membres du groupe sont des fils des membres du groupe Mahaleo.
- b - Ils ont commencé à chanter à la même époque que les Mahaleo.
- c - Ce sont des fans de Mahaleo.

**5. Qui est-ce personnage dont le nom est le titre d'une chanson des Mahaleo. C'est le fils de Ralay, un rebelle qui a volé une voiture pour aller à Tana.**

- a - Ranivoanjo
- b - Lendrema
- c - Remena Bila

**6. En 1978, le 45 tour contenant la chanson ”Vololona” sort. Quel est le titre sur l'autre face ?**

- a - Veloma ry fahazazana
- b - Alleluiah
- c - Ianao

**7. Qui est-ce ?**

- a - Jean-Bà (Jean-Baptiste Razafimamonjy)
- b - Dama (Zafimahaleo Rasolofondraosolo)
- c - Bekoto (Honoré Rabekoto)



**8. Quel membre du groupe a composé un hymne des Jeux des îles de l’Océan indien ?**

- a - Fafa (Famantanantsoa Rajaonarison)
- b - Dama (Zafimahaleo Rasolofondraosolo)
- c - Dadah (Rakotobe Andrianabela)

**9. Quelle chanson du groupe parle du handicap ?**

- a - Mimosa
- b - Isekely
- c - Jamba

**10. Continuez les paroles de cette chanson :**

- a - Tanintsika ity
- b - Tanindrazantsika
- c - Razantsika ity

“Fa efa miha sarotra Ity fiainana ity  
Fa misy te-hivarotra Ity ...”

QUIZZ proposé par Anouk Wagner



## TU 61 : réponses du QUIZZ

1. D-Lain a gagné la première édition du Castel Live Opéra. Combien de candidats s'étaient présentés



2. Quel groupe est proclamé révélation française de l'année 1964 ?



3. Quel chanteur est sacré Révélation africaine en 2017 au "All Africa music awards" ?



4. Qui suis-je ? J'ai gagné le concours "Hohner" en 1991 à Detroit.



5. Qui remporte le 1er grand prix de la Chanson française à Madagascar en 1962 ?



6. Elle a gagné le concours Island Africa Talent à Yamoussokro en 2014. Qui est-ce ?



7. Qui a gagné le prix média au concours découverte RFI en 1989



8. Qui a participé au concert en hommage à Nelson Mandela à Hyde Park en juillet 2008 ?



9. J'ai été élu artiste de l'année à Madagascar en 1998 et 1999. Qui suis-je ?

10. Quel groupe a remporté le grand prix du jury au Stars Africa Sound de 2015



Réponse c) - c-24000 candidats. Le Castel Live Opéra est 1er grand concours de chant organisé en Afrique francophone. D-Lain a gagné parmi des candidats venus de 8 pays africains.

Réponse a) - Les Surfs . Les frères et soeurs Rabaraona Monique, Nicole, Coco, Pat, Rocky et Dave sont les membres initiaux du groupe les Surfs, se produisent à l'Olympia en 1964.

Réponse b) - Shyn. Le chanteur ( Be Jean-Prosper de son vrai nom) de R'n'b remporte l'All Africa Music Awards ou AFRIMA awards avec son titre "resim-pitia".

Réponse a) - Jean-Émilien. Jean Emilien Rakotonandrasana a été sacré champion du monde d'harmonica en obtenant la 'Certificate of Honor for excellence in Diatonic Tremolo by SPAH-IHO-HOHNER' en 1991 à Detroit aux États-Unis.

Réponse a) - Henri Ratsimbazafy. Avec la chanson "Samba Tyrolienne".

Réponse c) - Deeniz. Denise de son vrai nom, star de RnB soul a remporté la finale du télé crochet Island Africa talent diffusé sur la chaîne Africa A+

Réponse b) - Régis Gizavo . L'accordéoniste né à Tuléar, a remporté le prix média découverte RFI avec la Chanson Mikea.

Réponse a)- D Gary. De son vrai nom Ernest Randriana-solo, il a enregistré en 1989 son premier album international "Malagasy Guitare".

Réponse c) - Jaojoby. Eusèbe Jaojoby, surnommé le roi du salegy élu artiste de l'année à Madagascar en 1998 et 1999.

Réponse b) - D'Yem. Ce groupe constitué de musiciens d'univers différents, Ba gasy, kalon'ny fahiny, rap ...s'est distingué au Stars Africa Soundwave en 2015 avec la chanson "Malala a"

## Le numéro 63 : à paraître en janvier 2020

### TRAIT D'UNION

Une publication du CEN, Comité Exécutif National de la RNS  
14 rue Raymond-Rozier  
91100 Corbeil-Essonnes

Magazine en ligne de la RNS

Diffusion :

Abonnés  
[www.rns-cen.com](http://www.rns-cen.com)



### Directeur de la publication :

Olivier Andriamasilalao

### Responsable de la rédaction :

Hanitra Rabefitseheno

### Maquette :

Hanitra Rabefitseheno  
Olivier Ramanana-Rahary

### Rédaction :

Olivier Ramanana-Rahary  
Hanitra Rabefitseheno  
Vero Raliterason  
Solo Andriambololo-Nivo  
Franck Rahobisoa  
Anouk Wagner

Njara Huberto Fenosoa  
Andotsiarovana Ratre

Jean-Marc Éliasy  
Adélaïde Longuy  
Benoît Anceau  
Nathalie Pierson  
Elsa Tragin

### Ont collaboré à ce numéro :

Mbola Andrianarijaona  
Chantal Razafinarivo  
Ketakandriana Rafitoson  
Loïc Hervouet  
Airjp  
Abel Andriarimalala  
Jean-Aimé Rakotoarisoa

### Photos

[sofoot.com](http://sofoot.com)  
[Ile-en-ile.org](http://Ile-en-ile.org)  
Transparency International-Initiative Madagascar  
[Norolalao Ramanantsoa](http://Norolalao.Ramanantsoa)  
[Solo Andriambololo-Nivo](http://Solo.Andriambololo-Nivo)  
Nathalie Pierson  
ASM  
[Volatiana Razafintsambaina](http://Volatiana.Razafintsambaina)

### Contact

[comite-redaction@rns-cen.com](mailto:comite-redaction@rns-cen.com)



[www.rns-cen.com](http://www.rns-cen.com)

# Trait d'Union

2019

*Joyeux Noël  
Mirary Krismasy*

*Sambatra*

Jo

